

ÉLÉONORE JICONSASEH SIOUI

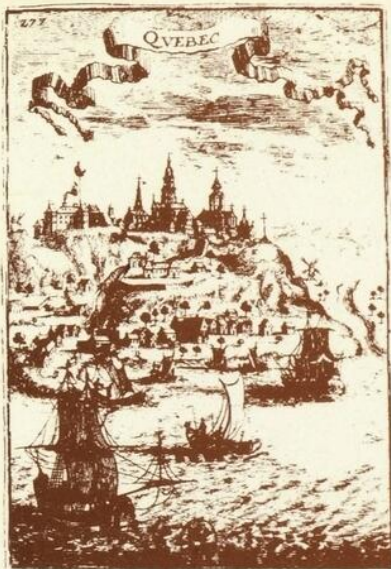
C841.54
J611c
1992

CORPS À COEUR ÉPERDU

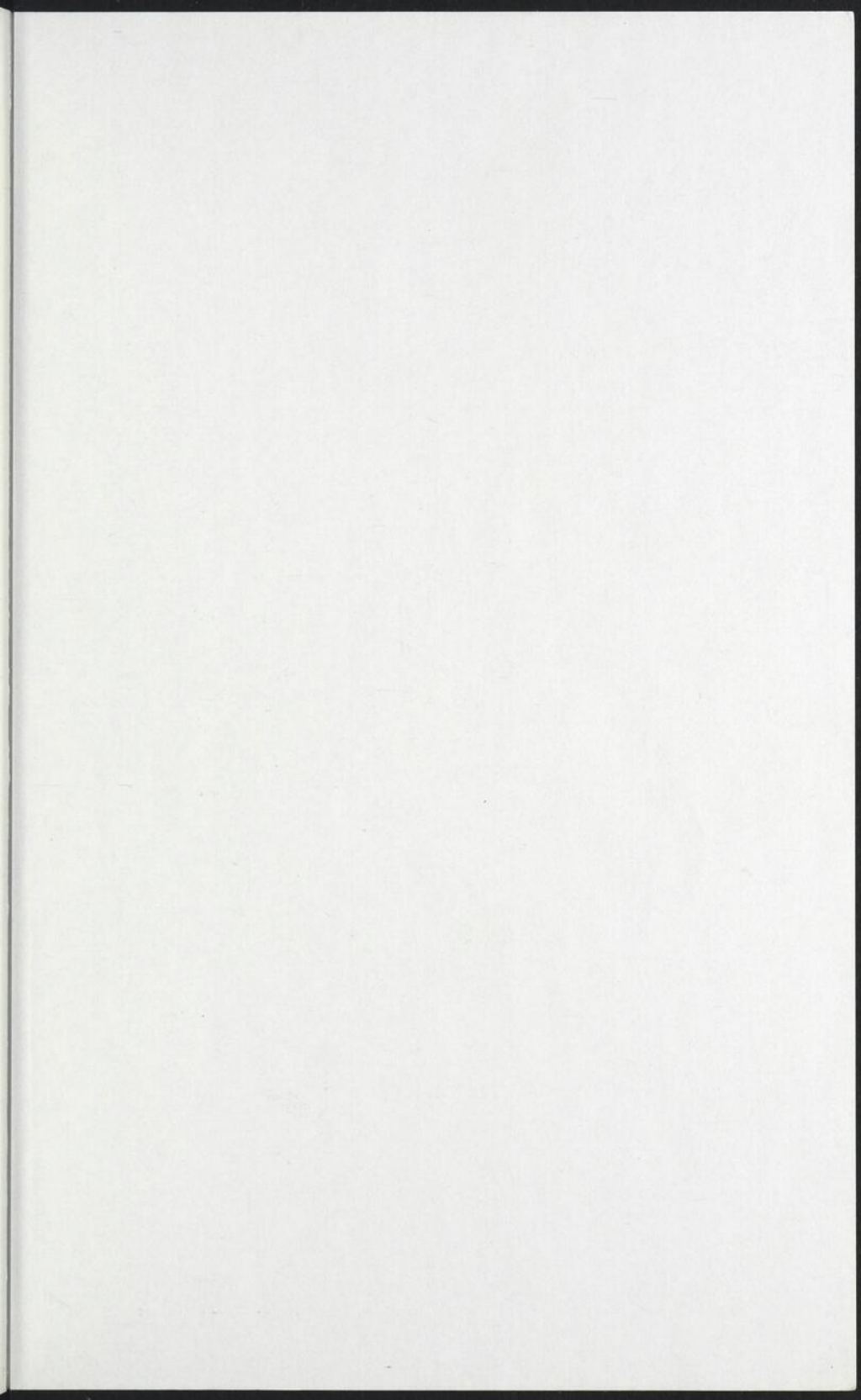
Édition trilingue : français, anglais, espagnol.

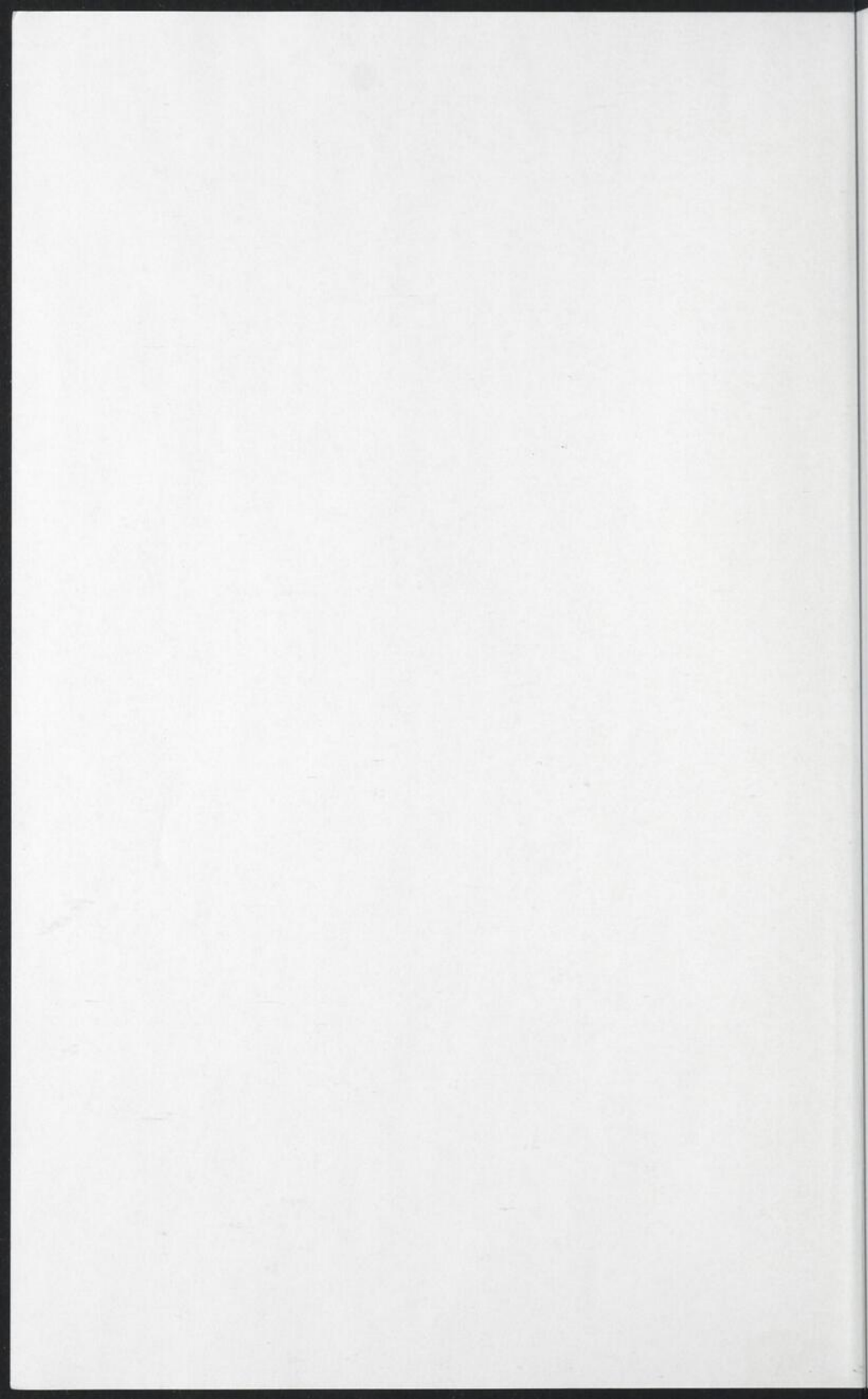


D'ici et d'ailleurs



Bibliothèque Nationale du Québec





CORPS À COEUR ÉPERDU

D'ici et d'ailleurs

Case postale 314
Val-d'Or (Québec)
J9P 4P4
Téléphone : (819) 824-4248
Télécopieur : (819) 825-4349

Maquette de la couverture : Pierrot Letendre
Illustration de la couverture : Michel Racine
Dessins intérieurs : Colette Asselin
Photocomposition laser : Assistécriture

Collection
Cygnés du ciel

© D'ici et d'ailleurs
Dépôt légal — Deuxième trimestre 1992
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-921055-24-4

La publication de cet ouvrage a été rendu possible grâce, en partie, au programme de subvention globale du Conseil des arts du Canada, à qui nous exprimons notre reconnaissance d'éditeur.

09204202

ÉLÉONORE JICONSASEH SIOUI

CORPS À COEUR ÉPERDU

Édition trilingue : français, anglais, espagnol.

D'ici et d'ailleurs

De la même auteure :

Revue KANATHA éditeur :
Magazine du Centre socio-culturel
amérindien, 1970-1974
Wandake, Québec, Canada.
GOA 4VO

ANDATHA Éditions Hyperborées
Collection Bribe d'univers
Val-d'Or, Québec, Canada, 1985.

FEMME DE L'ISLE Sur le dos de la tortue
Rillieux, France, 1990.

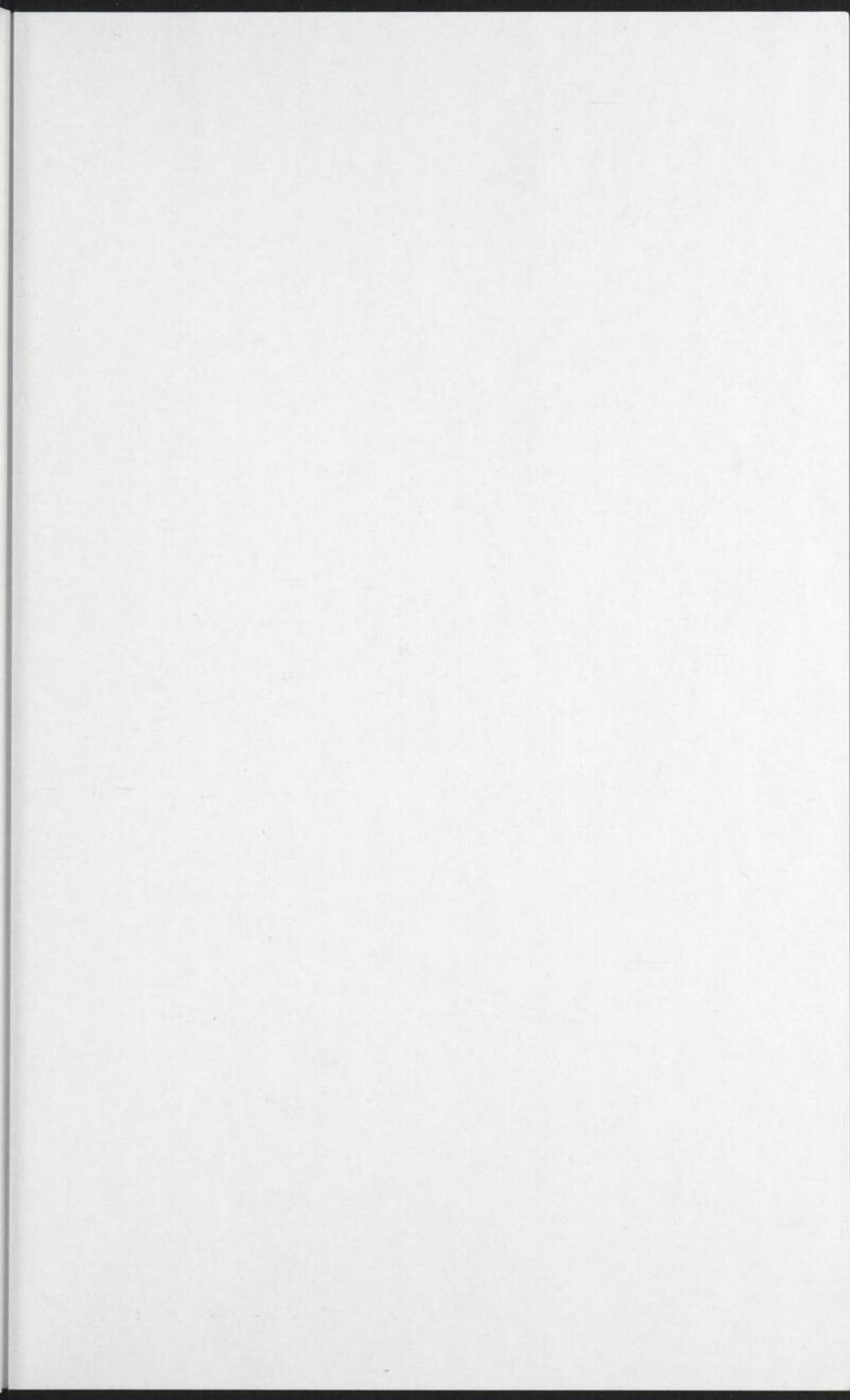
À venir : MÉDECINE TRADITIONNELLE
AMÉRINDIENNE

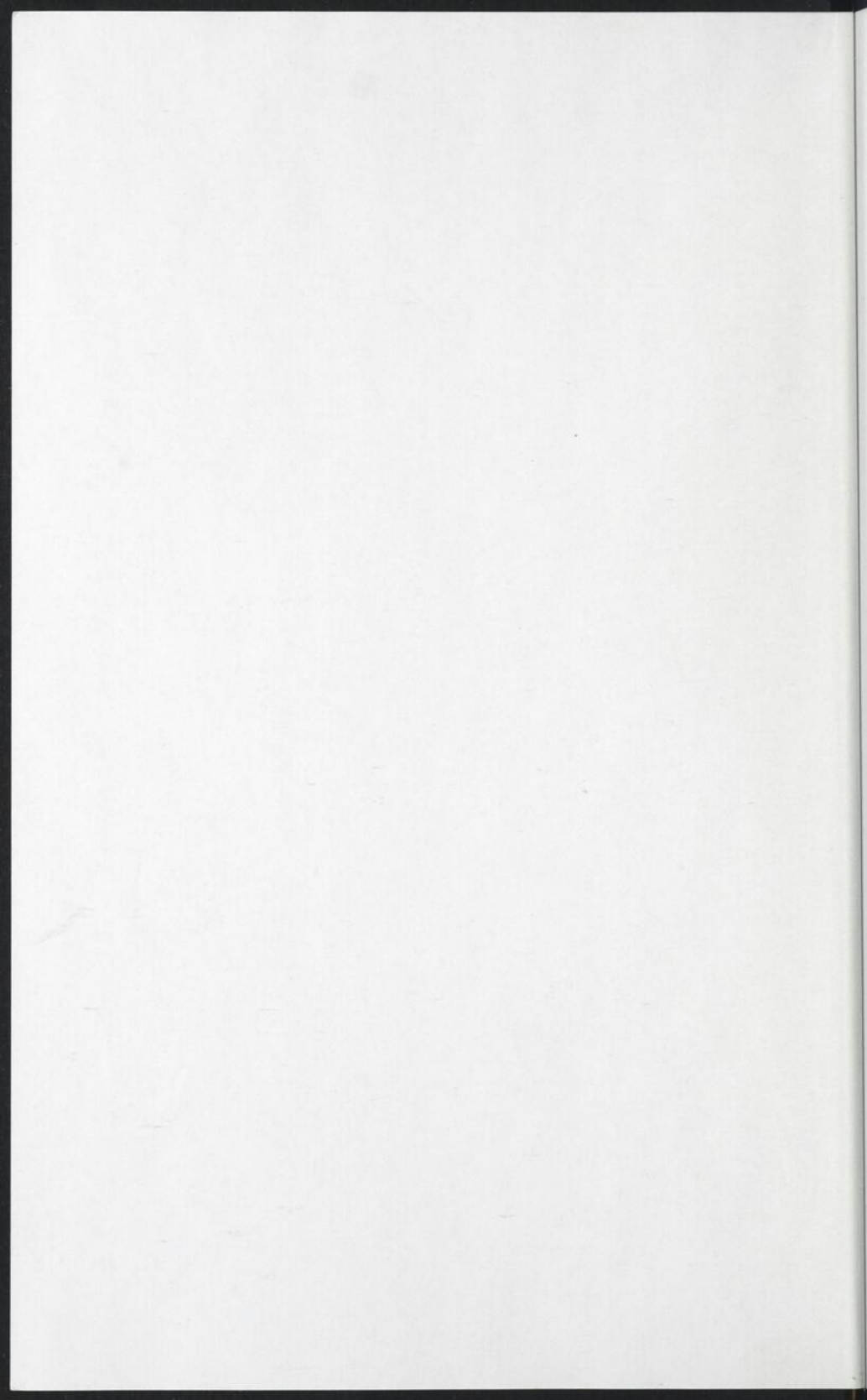
PS

9587

I62C63

1992





RETROUVAILLES

Au creux des montagnes vertes
J'ai vécu quelques moments
De mon passé
C'est aussi là
Que Régent Grégoire
S'est souvenu
Du sien
Ébahie, j'ai revécu
Dans un instant de joie
Ma vie avec mes petits
Où la rivière de velours
Se reflète dans le jade
De la source vive
De notre présent.

WAKAN TANKA

Tu as créé le monde et l'amour
Et tu me l'as refusé
Tu m'as faite pour aimer
Et être complétée
Mais que fais-Tu de moi?
Tu dis m'aimer, me donner
Comme aux oiseaux
La vie et ce que j'ai besoin pour vivre
Mais Tu me délaisses
Tu me laisses seule; sans le support
Obligatoire à mon évolution
Quand sauras-Tu que j'existe?
Pourtant je fais toujours ce que Tu me demandes
Alors?

SOLEIL

Entre le soleil
Et mon sein
Les hommes ont creusé
Un trou béant
Dont la tendresse
Seule peut combler
Le vide
Je reste là
Le jour et la nuit
N'attendant que ta force et ta fierté
pour mon destin radieux
à chevaucher à tes côtés.
Vers la sphère
De mon destin radieux.

GRAND ESPRIT

Mon Grand Esprit
Qui me donne tant de joie
Mes bras désirent t'embrasser
À la grandeur de l'univers
Que tu as créé pour moi.

MANITOU

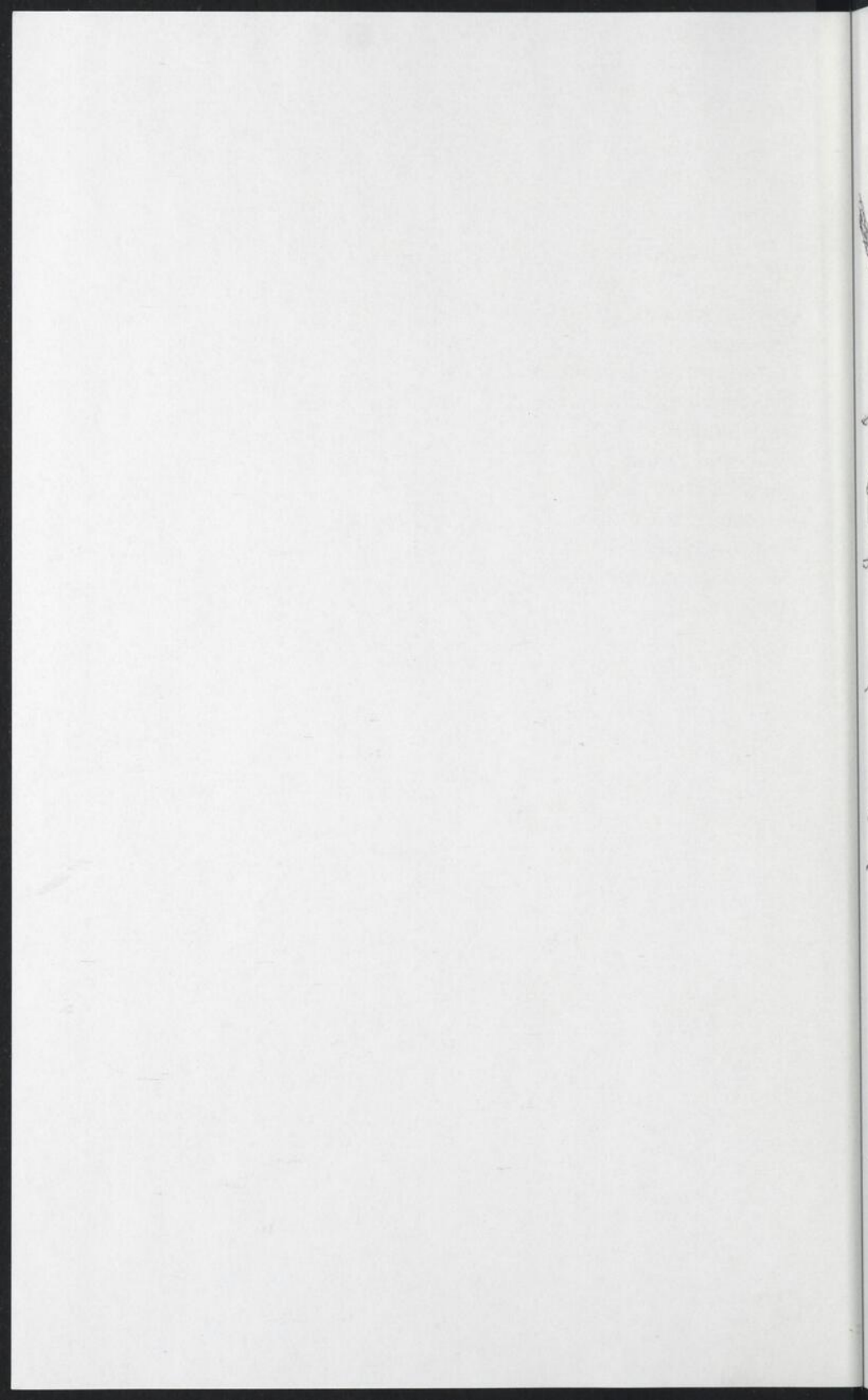
Manitou, Manitou, Manitou, Manitou,
Arbre de vie
Dont je ne suis qu'une branche
Manitou, Manitou, Manitou, Manitou,
Pour que les oiseaux
Viennent y construire leur nid
Manitou, Manitou, Manitou, Manitou,
Donne à mon esprit
La clairvoyance et l'innocence
Manitou, Manitou, Manitou, Manitou,
À mon coeur
La force et la douceur
Manitou, Manitou, Manitou, Manitou.

FRATERNITÉ

Du pays des Wyandots
Il y a des milliers d'années
Notre Peuple
Traça des portages
Longeant la Grande Rivière
Contournant nos Grands Lacs
Pénétrant le Golfe du Mexique
Jusqu'à Stadaconé
Se rendant de poste de traite
En poste de traite
Pour vous offrir
Venant de pays inconnus
Nos richesses et pelleteries
Castors, loutres, visons
Échangés avec nos frères Algonquins
Contre notre maïs, nos fèves et citrouilles
Surtout notre Tabac, plante spirituelle des Wyandots.
C'est ainsi que nous avons reçu notre Frère blanc
Il y a cinq cents ans
Et que de Sainte-Marie-des-Hurons
Nommé ainsi par les missionnaires
puis Village des Hurons
Mon destin se disloqua
Au pays des Wendats
Depuis l'invasion
De la Grande Isle de la Tortue
et d'Aataensic...

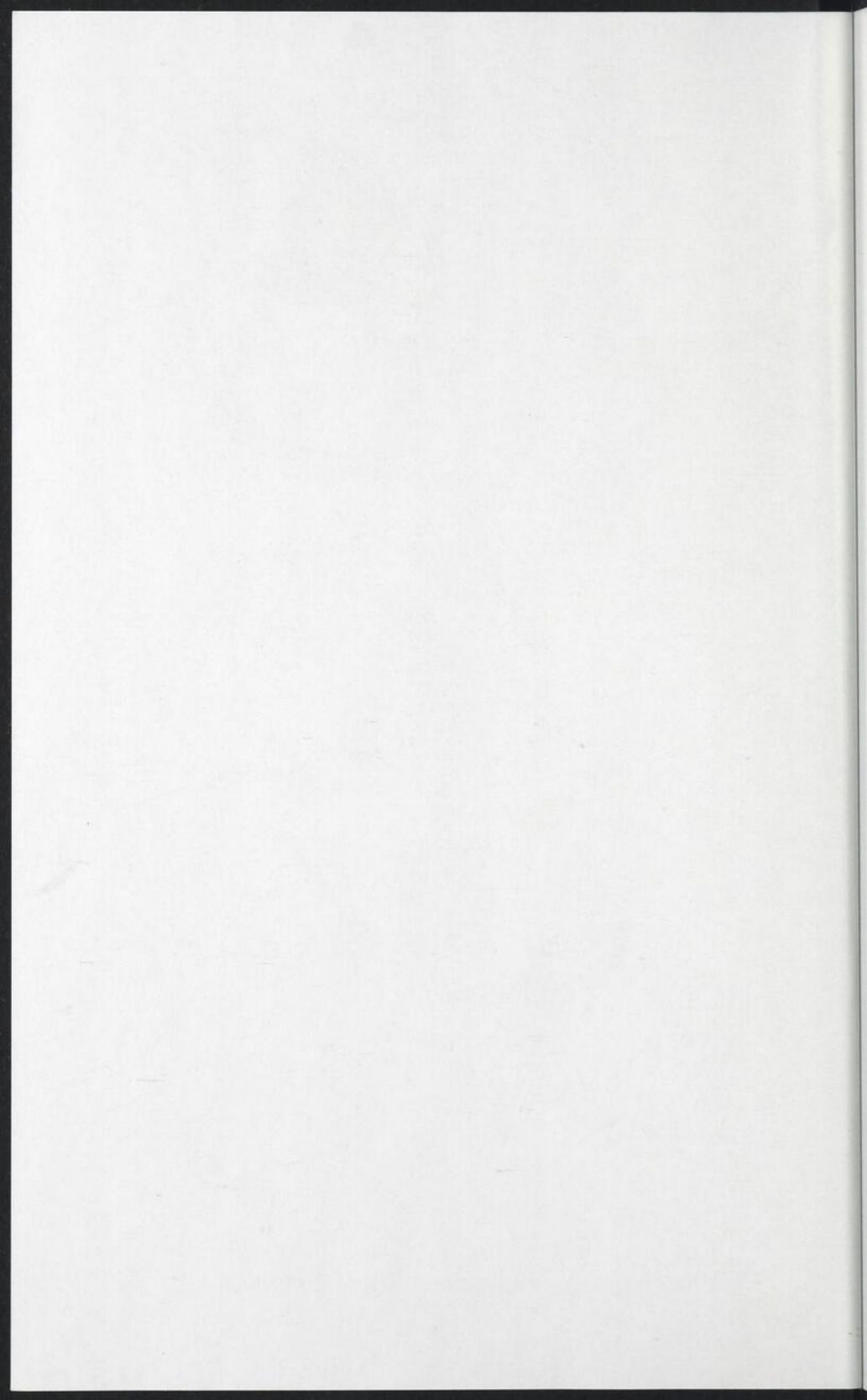
SAISON

Que la grisante jacinthe des bois
Encerle
L'amoureuse clémentine
De sa suave cascade
De fraîcheur
Pour que l'ours
Puisse s'y abreuver
Au coeur des nuits
Renouvelées
Des éclats verdoyants
Du jour.





Un arbre pour que les ours puissent y monter...



EAU-FORTE

Dans chacun de mes poèmes
Est contenue
Une montagne
De rivières.

IMAGES

J'ai rêvé
D'éternité
Mon cœur veut s'envoler
Et glisser
Sur le vent
Qui conduit tes pas
Vers d'autres rivages.

MAMAN

Tous les jours
Ton esprit me visite
Et me dit : « Sois courageuse
Oublies car tu es l'aînée
Aie soin des autres »
Comme elle me le recommandait lorsqu'elle était près
de nous
Je ne l'ai presque jamais vu pleurer
Ses cheveux longs et noirs
Encadraient sa figure basanée et sans ride
Même à quatre-vingt-cinq ans
Ses yeux bleus et son « bec carré »
Lui donnaient un air de perpétuelle jeunesse
« Allez! Marchez! » était son enseignement
Prescrit dans un français ou un anglais impeccable
Souvent émaillés ou parsemés de proverbes wyandot
Accompagnés de chants en langue Huronne-Wyandot
Apprise de ma grand-mère Éléonore Rosalie Gros Louis
Onne Honke.
(Nous sommes la première Nation).

MA MÈRE

Ses doigts marteau
Disait-elle
Qui avaient tant travaillé
Joué du piano pour égayer nos jours
Fabriqué tant de gants et de vêtements
Tant soigné de plaies
Accouché tant de femmes
Nourri, lavé, emmailloté tant d'enfants
Tant réconforté, logé de passants
Tant ramassé de racines,
Tant préparé de thé et tisanes
Avec tant de joies et d'amour
Ses bras toujours prêts à aller porter secours
À tous ceux qui étaient seuls
et dans le besoin
À pied, en traîneau tirés par des chiens ou chevaux
Ses vieilles jambes, avec une hanche disloquée
Ne l'empêchaient pas de cuisiner
Durant des heures près de son poêle à bois
Des viandes des bois, des tartes, pâtés et bannick
Des ragoûts succulents, des « si-pâtes » et « gracieuses »
Tous les soirs, elle disait son chapelet avec nous à
genoux
Priait pour notre père, nos frères et soeurs et toute la
famille.



Mère qui a nourri, lavé, emmailloté tant d'enfants.

Dans l'union des esprits régnaient et s'irradiaient
par celui de Caroline, ma mère.
qui ne cessait d'éclairer le nôtre.
Malgré le temps et l'espace
Faisant volte-face aux désunions
Dont nous souffrons dans nos corps et coeurs.

Nous vivons le cercle de vie
dans l'incommensuration
De l'infini et de l'amitié
Reproduit au bout de notre voie.

Ton âme est plus belle
Que la nature
Que tu caresses
avec tes larmes.

J'ai rêvé
D'éternité
Mon coeur veut s'envoler
Et glisser
Sur le vent
Qui conduit tes pas
Vers d'autres rivages.

DON

Louange au Grand Esprit
Pour ses dons
Dont il a comblé Ses Enfants Rouges
Dons de force, de clairvoyance, de sincérité
De communication, d'interaction, de persistance
De connaissance, de douceur, d'amour
De foi en nous-mêmes, d'unité
Qui rassemblent tous nos Peuples
Racines de notre Continent.

Libérant notre nation de l'exécrable tyrannie.
Ce jour tant attendu fut celui de la gloire
Qui réunit les guerriers à leur Mère
Attendant. Toujours debout
L'apaisement de ce jour de joie.

À FRONT TEMPS LA MER

La mer qui les a portés
Qui les a battus
Qui les a bercés
Et qu'on oublie
Quand la joie
Se retrouve sans aile.

Make big plans, aim high in hope and work
Do no make little plan as it gives no magic to stir.

HABITATION

Je plonge
Dans les bleus
De mon horizon
Pour revenir
À la petite maison
Où nous avons bu
Inlassablement
Tous les roses
Des soleils couchants
Saturée de joies
Que je peux à peine porter.

AU-DELÀ DE LA SOLITUDE
DE NOS RÉDUCTIONS

La tigresse vit comme l'aigle
En tournant
Et retournant tout
Par le poids de son échec
Se répercutant
À la vitesse du sang
Libérant nos nations
De l'exécrable tyrannie
Réunissant des guerriers
À leurs de clan
Attendant debout l'espérance
De l'apaisement d'un jour de joie
Nécessaire au coeur de nos enfants.

EN VERS

Au bout de tes pas
La terre monte vers toi
Comme une prière d'enfant
Puis éclate le silence
Du maïs fécondé
De rides millénaires.

APAISEMENT

L'incendie du soleil couchant
Illumine ton silence
qui boit le mien.

RICHESSSE

Il faut un million
De larmes
Pour créer
Une rose d'or.

It takes one million
Of tears drops
To create
One golden rose.

VERS L'INCONNU

Je sens toute la fureur
De la terre passer par mes bras
Aux entrailles de verre
Où résonnent les larmes
Des enfants jamais nés.

DÉPART

Une nuit
Il est parti
Dans la blancheur
Du midi
Et on ne l'a
Jamais revu.

DÉSIR

L'amour profond
A creusé son sillon
Au creux de mes bras
Suppliant
Une étreinte d'enfant.

AFFECTION

La nuit bleutée
De passés
Fait revivre
Notre présent
De joies enfouies
Au creux
De nos lèvres
Reposées
Enveloppées
D'un aimant
De paix
Jaillissant
D'une source
Où scintille
La paix retrouvée
Sur ton rire divin
D'adolescent.

RECONNAISSANCE

Pendant qu'un ruban de mille paysages
Se déroule en changeant à chaque instant
D'atours et de bijoux
Comme le ferait une jeune mariée
Passant du rubis aux opales chatoyantes
Ajoutant un bout de dentelle enneigée
Pour souligner la profondeur bleutée de l'améthyste
Des lacs cachés par les sapins et les épinettes
Parsemés d'émeraudes et de jade
Et que les coloris passent
Du gris au jaune flamboyant
Pour venir se calmer dans un bain de pourpre
De lilas et de roses dorés
Tandis que notre esprit s'envole sur les notes
D'une mélodie d'un frère Hawaïen, Mexicain, Chilien
Péruvien, Colombien ou Attikamek, Montagnais,
Wyandot ou Micmac
Et que nos regards se perdent dans les pics
Des montagnes ennuagées de cristal
Que reflètent les rivières aux couleurs de lune
Où vient se plonger le soleil couchant
Embellissant un voyage presque interminable
Entrepris par un jeune guerrier protecteur
D'une épouse attendant leur premier enfant.
C'est ainsi qu'après une journée de route
L'équipage arrive à un nid chaleureux
Construit de brindilles de paix, de persistance
De jours de solitude, d'ennuis et de travail
D'où l'amour jaillit
Dans les yeux des enfants du Nord
Accueillant une nouvelle soeur

Venue des peuples du Condor
Pour joindre la force du Nord
Et la douceur du Sud
De notre continent rouge
Complétant le cercle d'espérance
Du soleil radieux des Amériques.

FEMME EN VERT

Le vert du printemps
De l'amour, de la joie
De la mer
Des feuilles
Des montagnes
Qui transportent vers la croissance
De l'espérance.

WOMAN OF WENDAKE

I am able to impart
Health, Truth, Happiness.
This is my reason for existing.
Kindness, love, patience, encouragement.
I am a healing convenor.
I am Andatha.

Andatha : Wyandot word; where the soul and the heart
converge.

MOTHER EARTH

« The sap with course through the tree
Carries the memories of the Red man »
Now the trail of tears of the Red man
Has become « trails of contamination »
For the modern world.

ANIMAL'S SOUL

Guardian spirit,
Walk with us
In our journey
To revive our planet.
May my voice
Finds its resonance
Into the field of life.



May my voice finds its resonance into the field of life.

WOMEN HOOD

I gave birth
To a Copper Rose.
I fed her,
Nutured her,
Pulled the weeds around her path
Till she fully bloomed
As a strong tree of divine fruits.
Then I found my mother
A copper Rose.
For years, step by step,
She smoothed my path.
Sometimes blinded by too much sun
She took my hand
An put me back on the road
When I fell
Stumbling on the rocks
And together we climbed Mountains.
She always had another pair of mocassins at hand
When mine were worn off.
Also by big strong, constant, persistent strokes
Hand in hand we arrived where the sun rises
To reach the glory of winning
The Copper glow
Which beat resounds infinitely
Through the world of brightness.
« It is clear, » she maintained
And murmured in the strong wind
Dancing around the earth
In Union
 God
 Stands.

With my heart, Eleanore

**HOUARINDA
THE CIRCLE**

In the Past
The White Man created
The Water of Fire
Which has destroyed our people.
At present
The White Man has created
The Water of death
In poisoning our waters with mercury
As it contaminates fish, ducks, all animals
Men eat these poisoned food which
In the past has been food of life.
For our forefathers.
But recently, it has become
Food of Death
For our People.
O, living Manitou,
Where are Thou?

THE WOMEN OF ISRAËL

You showed us modesty, consistency and pride
By the way you dress;
In the manner you prepare frugal but substantial meals;
In your persistence and achievement in work;
In the artistic way you adorn your home
Mixed always with a touch of your past
Your care of one another
As you gather to chat over a bowl of warm soup
In sharing your Country
So dearly won and held;
In protecting your children
Your Land, your men, and dwellings;
In your anxieties hidden by veils of smiles;
In your unexpressed desire to breathe freely;
To look deep at your unique blue sky,
Taking time to listen to the birds singing;
To capture the glow of each other's eyes
And look for the resonance of laughter
In the trembling trees;
To taste once more honey and roses
On the lips of your palestinian Brothers.

TRANQUILITY OF THE SOUL

Ô Great Spirit of all Peoples
Make us have faith in the goodness of man
Bring us hope that we will meet each other
Again in dignity.
Make us long for a new Spring
Which will open our ears to the love
That sleeps in our brethrens' heart
Blossom.

ARAB-JEWISH CHAOS

Who would share the Earth.
It is already dying
From the great lashes of sadness.
Her smile has merely faded away,
The soul of culture
Abandoned to Time.
Our dried Mother Earth is desintegrating
As an old woman,
Too tired to drag her load
Day after day.
The youth speaks aimlessly,
Desires of the moment
Pastless and futureless.
The elders no longer speak.
Silence resounds of lost and strange noises
The majestic blue and wrinkleless sky,
Furrowed by missiles
Going at full zoom
No one knows where.
And my breath is strangled in my mouth
While the trees and the flowers
Continue to grow
On the brown and reddish hillsides
Of Jerusalem
To let hope grow green again for the nation
Last part loss of Israël's
The inexhaustible Vine.

EQUILIBRIUM OF TIMES

While I dreamed of democracy of capitalism,
Of socialism or even communautarism,
I heard the voice of Thunder
Coming from Mother Earth's entrails
When the damned dam broke
Under Irangate's.
Powerful waves wiping on its path,
The Untouchable
Taking off his shiney golden gloves
To reveal the denuded bloody hand
Of the Comedian' Sons & Sons Co.
Taken for a ride by well-tamed dogs
Around the immaculate White House
Entreating for the chosen People of God,
But friend of none
Threating their children's life
On the firing lines of their new country...
Meanwhile under proper jesters
Our Guatemaltecs' brothers
Hopping on one leg left waving in the air the battered
stump
Of the other
In search for contras left over
I then awoke to the tales of Indian land and war
America's Far West, to the overseas
Reflecting the search for Middle-East Black Gold.

LA SOURCE

(Poem dedicated to my professor,
Dr Sherry Penn.)

Suddenly, I felt bathed
By the clarity of her deep sounds
Sparkling with limpidity
In a strong truthful melody
Which soothed my battered spirit
From a Neanderthal wind
Her tune brought back to my soul
The consciousness of the force of courage
Rooted in her Motherly words.

NATIVE AMERICAN INDIAN

In the heart of the Native American Indian
Are the tears, the smiles and the sobs
Of the soul of Mother Earth
Fecundated by the sun
Through the rustling
Of the Great Spirit
And encircling her People
In its renaissance.

KANATHA

Thousands of years ago
Stadacone was our trading Country
Our men and women traced and traveled
Its « paths » all along the Great River
From trading post to trading post
Three Rivers to the Gulf of Mexico.
Each spring hundreds of canoemen
Rapidly reached their assigned destination
Loaded with pemican, pelts of precious furs
Wild meat, corn, beans pumpkins
And above all, our sacred Tobacco
Negotiated for generations eith our Northern Brothers
The Attikameck, Nescapi, the Crees,
The Algonkins and the Montagnais
Such is the way we received our White brothers
Who came from the other side of our Great Island
Four hundred fifty years ago
Taking my People from our once beautiful Country
The Great Lakes
To the little Huron Wyandot nation's village.

RENEWING THE SPIRIT

Manitou, Manitou, Manitou
I am Your tree of life
Which branches serve
For the birds
To come
To build
Their nest.
Manitou, Manitou, Manitou
Give to my spirit
Wisdom and innocence
And to my heart
Strength and kindness.

YEIS

Through the golden shiny sky
Of Window Rock Arizona
YEIS talked to me
In his cool blowing wind
Rush, open your door
With a cheerful smile
Love is at your doorstep
Pick it up in your arms
Embrace it swiftly
Do not let it melt away
It is a gift of the gods.

THE REASON TO BE
OF THE
MAKAHO MOUNTAINS

Gazing to the East
To meet the raising Sun,
I encounter a parcel of thy beautiful sky
Hidden by a misty cloud
Colored with greysilver and pink drapes
Meanwhile, the birds are murmuring a soft melody
To salute the beauties of thy Hawaiian morning,
Few flowers felted before my path
To perfume my mind
And I meditate
About where tears and sorrows dwell
And the Great Spirit responds
They go to rest inside the mountains,
Then change themselves into lakes, rivers and seas
As to comfort man's soul
When he comes to dream
Of what is his reason
To be.

TRANQUILLITY OF THE SOUL

Ô Great Spirit
Of all people
Make us have faith
In the goodness and humanbeing
Bring us hope
That we will meet each other
Again in dignity
Make us long
For a new Spring
Which will open our ears to love
That still sleeps in your heart,
Blossom.

NEW WORLD

In the past you grazed on us unceasingly
As you grazed today on our mother earth
To find your roots
Earing ours to its bones.
But our roots are in the spirit
Of everything
So they will come back to life again
As spirit renew itself and grows stronger each moon.
It can not be killed or die
I felt pain when seeing my brothers and sisters
Roaming your streets
As disrooted trees
Trying to be like you
Loosing their soul
Deepening into the darkness
Of poverty as unknown kings and princesses.
And I had a vision
Of another clean dignified
New world of respected Redmen
Trees, Moon, Barth and Water
Because we are made out of them
So we will be once again
The proud dignified sacred
People of the Island
Which you call now Americas,
An old world consonance of what you called the
New world when you said you discovered our old world
And I saw my people living free
Liberated, proud once more
To belong to the, Red Path, Red Earth, Red Race
I saw you with us reborn
To the sanity of Love

You on a found following our paths
Through all Turtle lands.
I saw the Tecumseh Indian Spiritual Center
Circling us in oneness
Being the spark for my dream
Of survivors smiling, holding hands
Toward Wakan-Tanka praying him
To fulfill our need to «BE».

TECUMSEH

Only the silent night
Softly spreads its autumn leaves perfume
And the wind sang its requiam
On the solitude of his tomb
No tombstone
So sign of its place
Secret jealousy kept
By his Brothers
Who still cry over the lost
Of the greatest hero of Americas.

VISION OF THE REALIZATION
OF
TECUMSEH SPIRITUAL CENTER

Vision of a reunited Nation
Based on the recognition
Of its spiritual, cultural and political effect
Through the Tecumseh Spiritual Center
To the old world

My battered people
By old education all concepts
Taken from a bible of blinded faith
To a love visualized new world
Long ago when I was very young
I saw my people reunited again
Living healthy, physically and spiritually,
On our abundant mother earth
Holding hands and head high, adorned with eagle
feathers
In proudness, braveness and courage
Head to the breath of freedom again.

WYANDOTS
THE PEOPLE OF THE ISLAND

Dislocation invasion
Thousands years ago
Stadaconey was my trading Country
Our men and women and children traced the paths
Along the Great River
From trading post to trading post

Canoeing through them disposed like beads
Longing rivers and lakes
That we filled with our rich products
Pelts of beaver, mink, seal and marten
We traded with our Brothers the Algonkins
For corn, beans, pumpkins and our spiritual plant
Tobacco grewed in the country of the Wyandots
Such is the manner we received
Our White Brothers
Who came from unknowd Lands
With a cross on this hand
And a gun on there back
Five hundred years ago
And then my fate took me
Raped our Wyandot Country
To the Huron Village
Helded in genociding laws.

WELL OF SCIENCE
(WORDS HAVE FRIGHTENING POWER)

Your pass many times a day
Here in front of Sikosis Indian well
Surrendering to a summer camp
For creating the University of New England
From here they have been expelled
And their will have become only an image of the past
Being replaced by big buildings
Of science and technologies
Which today seems to collapse
Should it be that our Prophets
That our advanced civilization
Must unite to survive to the planet's sicknesses
To the culture proclaiming
The purity of Nature's preservation.

Cattle grazing what?
Mother's Earth maladies
Or Grass Roots'
Baloney steak
Colored by bleach
Or by yellow sun
Or Green goes'
Silvers' spoons
And powdered milk
Bones' songs
Who knows?

GIVER OF LIFE

This morning
I awoke crying
At reviving the sad hit beautiful images
I saw and felt
During my last seminar in Atlanta,
There standing before my eyes
With tears gliding down my cheeks
My spiritual father was laughing, saying :
 « The shell broke by too much pounding
 I recommend anyone who needs it,
 To have it done. It doesn't hurt. »
As he just had his eye painted
And he smiled and said :
 « If I had a hammer
 Everything would be a nail »
So, everyone is a nail for him
In striking the nail persistently
He hangs to the world the living gift of creativity
Wherever he is, wherever he goes
He plants the indestructible tree of love
To grow in the soil of strength, patience and peace
This Great Spirit's gifted mind
Constantly fill our world with the joy
Bring creativity to life.

VOLUNTARY WORK

Then I left home to go over seas and to do
Missionary work - Free work.
I never tought that I'll be sent away to
Try to fool women of the countries,
Showing them that ladies should do men's labor
And that slavery days are the past. But I feel that
Instead of fooling people here, they laugh at us
Inside of themselves. They ask us « How do you like
your work? » letting us feel that in trying to be « men »
In working more than we can, we are loosing their
respect.

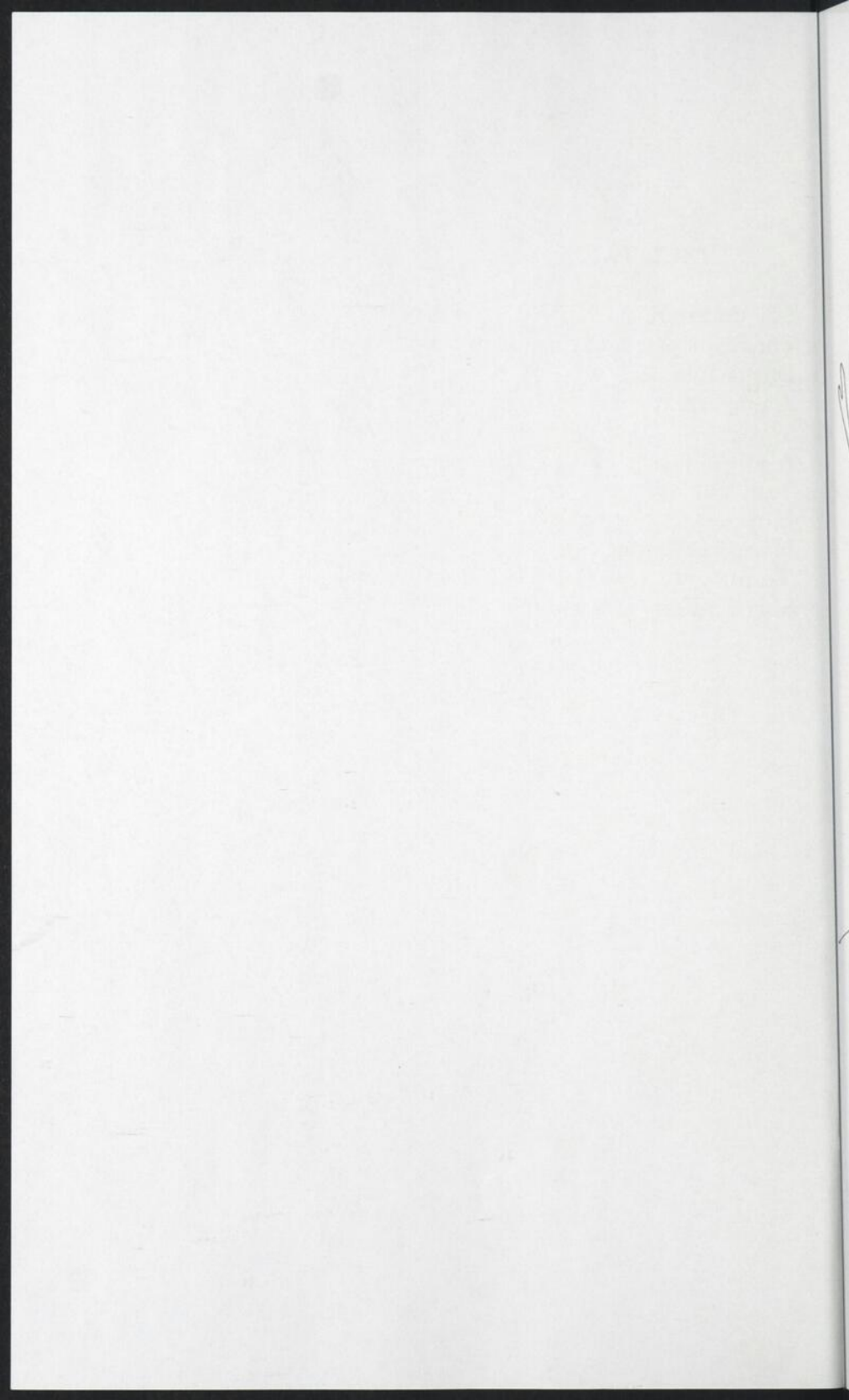
We wanted to see, to feel nature, but what we feel
Is cement heavy, ugly. We have no time, no
opportunity
To go and touch the hands of the children, to laugh,
To speak with them. Your're forced to force yourself
To exhaustion and you see no smiling faces, in the
Guestness of this savage nature. The nature itself
seems to be amazed of all that rush in herself.

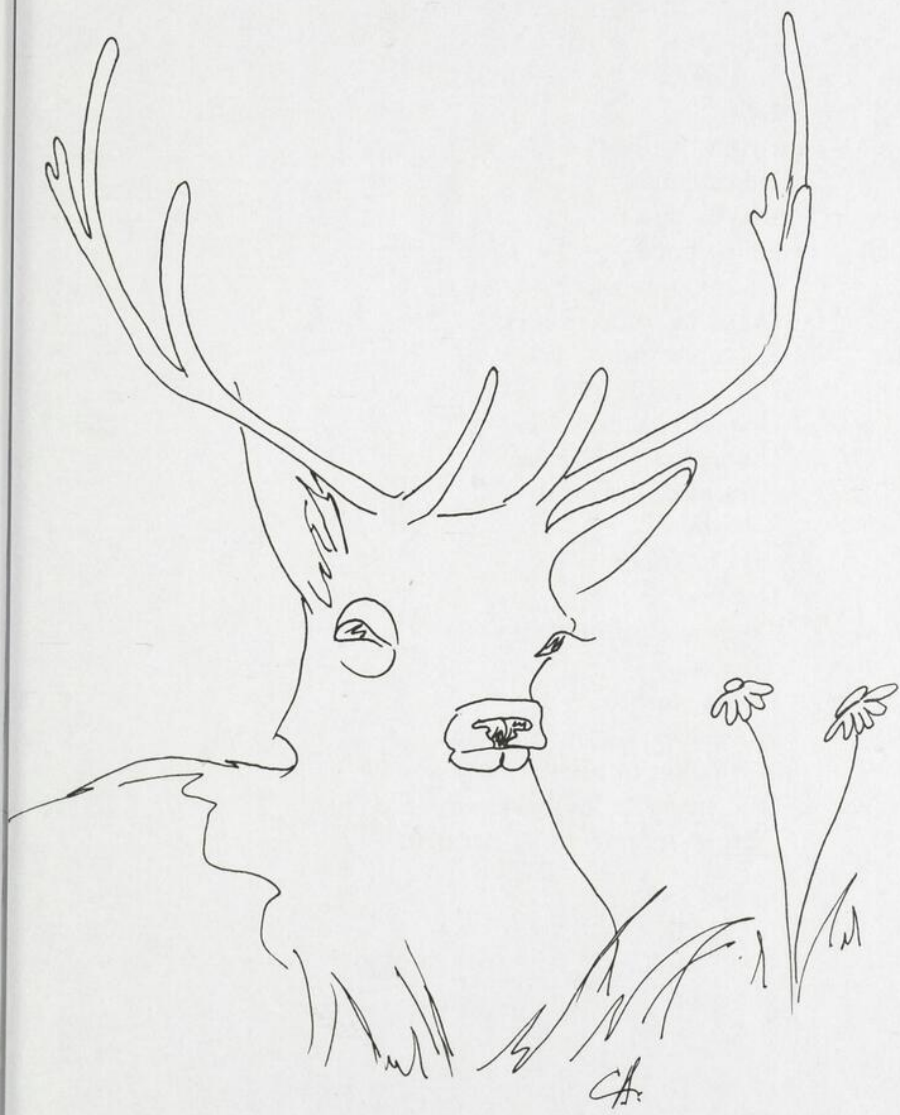
SUN MATE

Breeze of perfume and silk
Embracing my body
In rounded touches
While the sun penetrates my soul
Taking my mind to extasy.

TZUL TAK'A

Soy un arbol
Por favor proteges mis raizes
Das la fuerza
A mis ramas
Y voz
A mis hojas
Tzul Tak'a
Hoy
Haces respender
Tu luz
Sobre muestros Naciones.



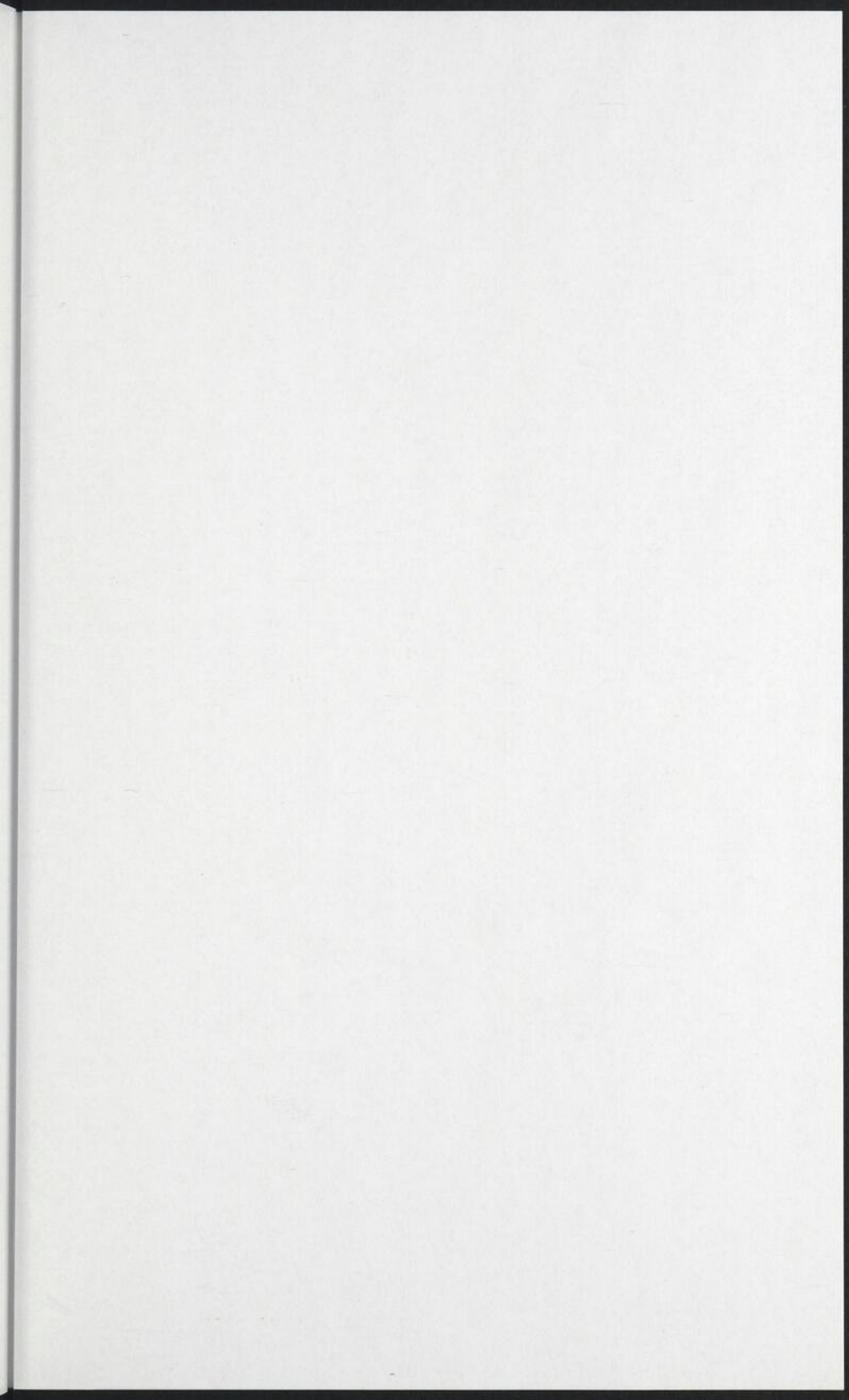


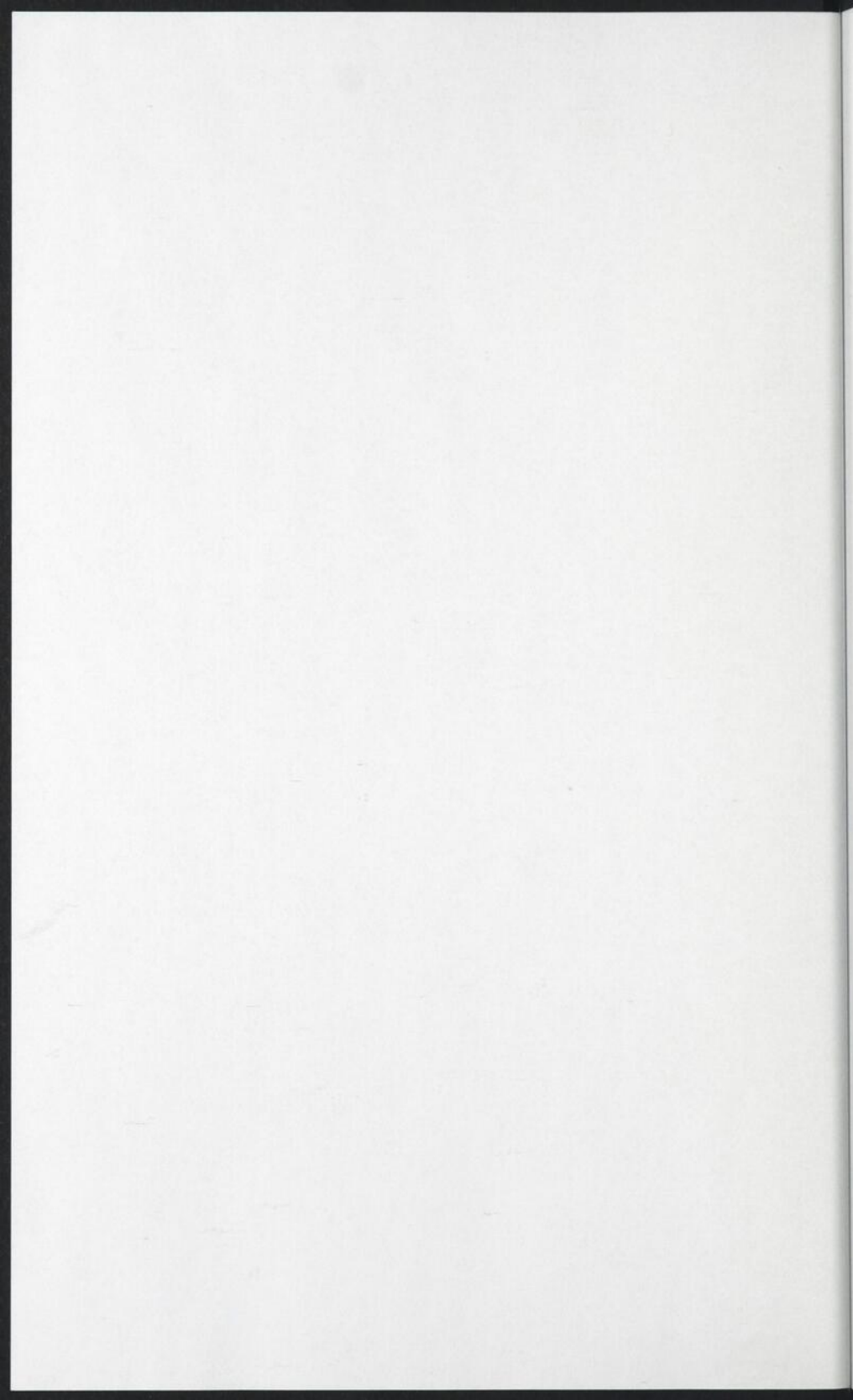
Soy Ilena
De ti
De tu ternura
De tu cabr
De tus ojos
De tu boca
De tus palabras
De tu hermoso cuerpo
De tu carino
De tu mal humor
De todo loque es Ti
Vivo para tu regresa
Para el dolor de ti
Te amo
Con la fuerza
Del mar
Cuando es de trabajo
Te sientto
En mi sangre
Mis días sin tu precencia
Son como la nieve tan fria
Que necesita los bacios del Sol
Para se meltar en tu corazon.

Ese mañana
Me despierto
Contigo a mi lado
Y, para me recordar mejor de ti,
Me puso a leer tus poemas
Que, yo creo, escribes
Solamente para me
Yo resenti tanto felicidad
De tanto amor
Que Yo quieria volar por la ventana
Pero la encuentro cerrada
Así, tomé tu poema
Y con cada letra
Me hacía un colí de perlas preciosas
Me esconde en mi pecho
Y sueño de ti
Amor mío.

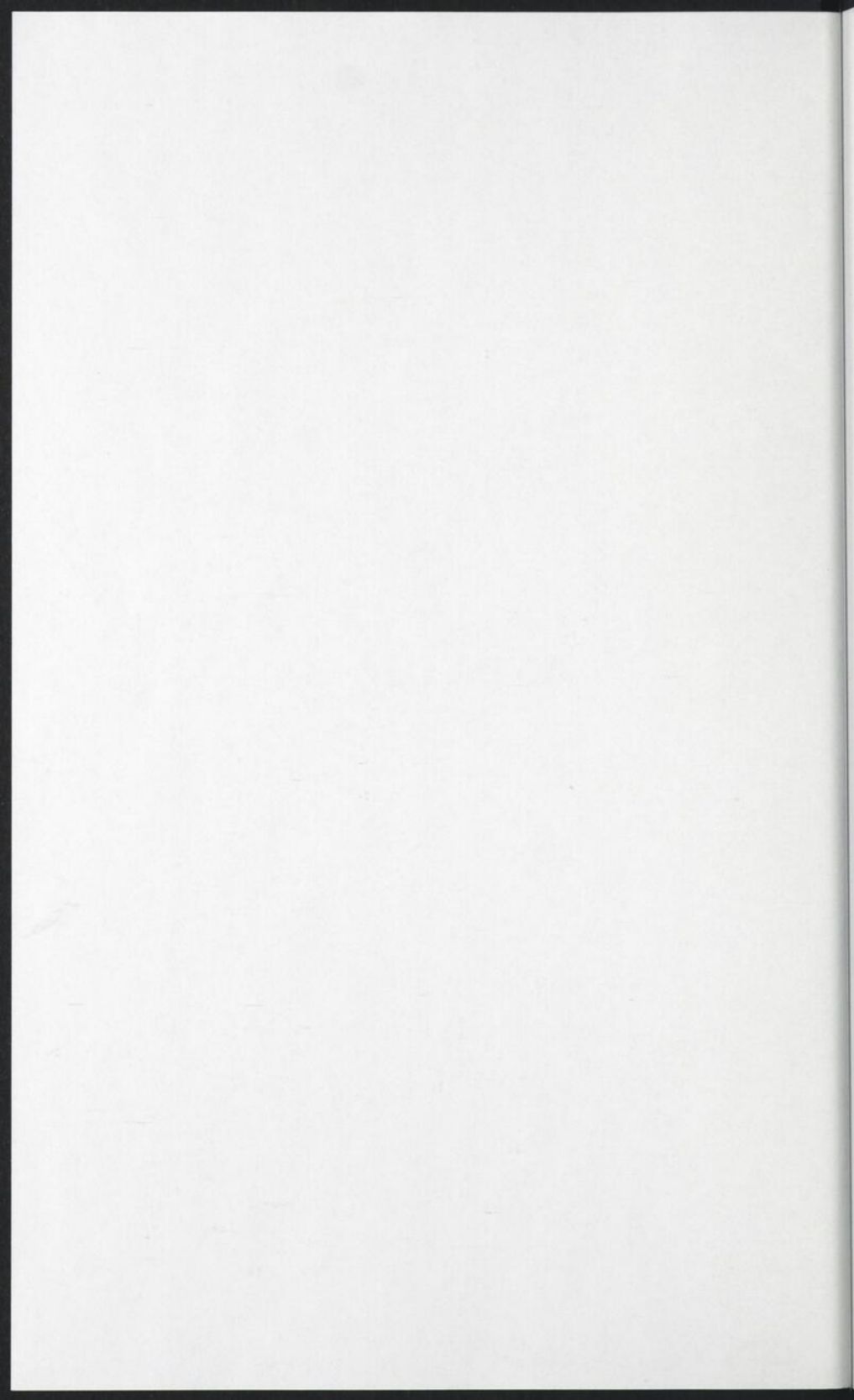
Ese mañana
Se que se va
Y mi corazón
Se muere
Todo me pesa
Pero él se va impassible
No puedo respirar más.
Suavemente me dices
Porque tardes tanto
A venir encontrarme
Hace tanto tiempo
Que te espero

N me quites
Yo te necesito terriblemente
Y un parajo passo
A quien dijo
Vas a decirle
Que le quiero
Para siempre.





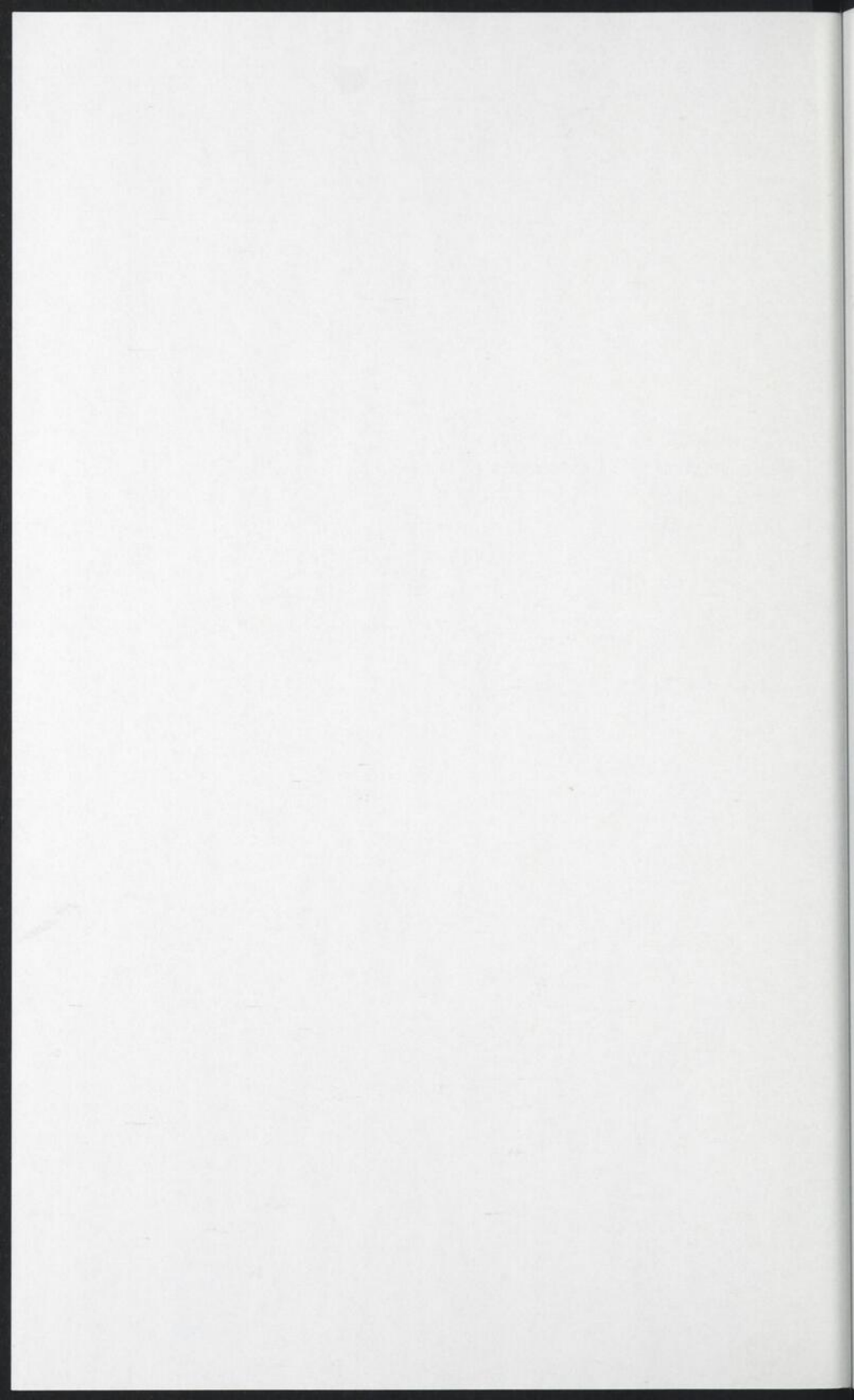
ANDATHA



Ma poésie n'a pas de vers
Elle se déverse lentement
Se distillant
Dans l'Infini.

Annen ayhaton.
J'ai dit.

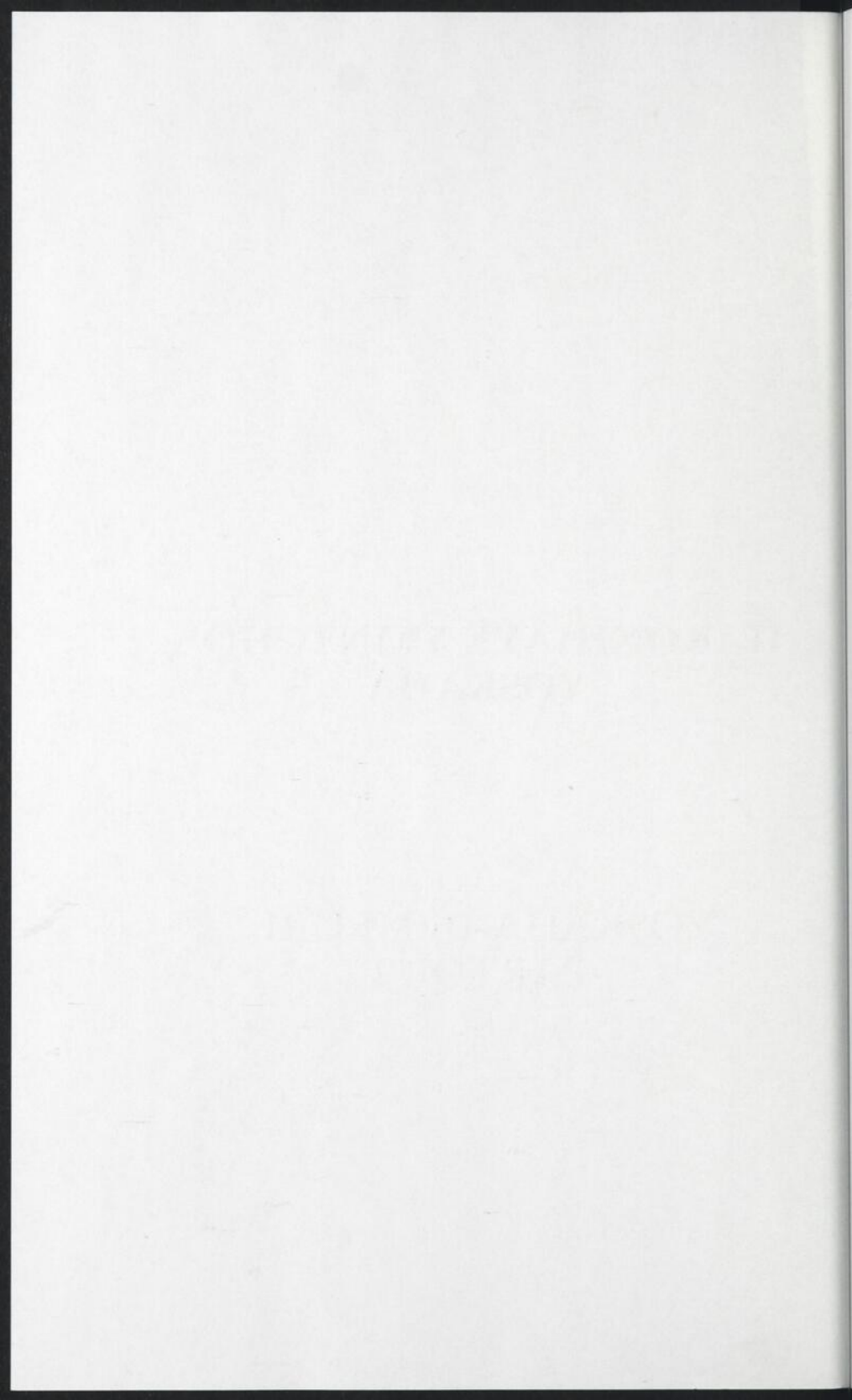
Éléonore Sioui



I

**HARONHIAYÉ YÉINTCHON
YOSKAHA**

**YOSKAHA DEMEURE
PARTOUT**



**SEOUSQUACHI
UNITÉ TRANSCENDANTE**

J'ai vu le Coeur
Et l'Esprit
De Manitou
Penchés sur le côté droit d'un nuage
Étincelant de rose
Transparent d'azur et de gris
Projetant trois rayons
Sous un voile de rosée
Dentelé de lumière tamisée
Descendant se baigner
Dans un passage d'or
Sur la mer à mes pieds
Et myriades d'arcs-en-ciel.

OTTOUQUEINTE
BIENVENUE, GEORGE, BARBARA

Que vous deux
Créiez l'unité
Afin qu'étant un
Vous conquériez
Le monde entier.

**ETSONDENON
ARBRE DE VIE**

Aujourd'hui comme Toujours
Nos fortes racines enfouies
À l'étendue du continent
Par le Grand Esprit
Supportent l'Arbre de Vie
Dont les branches ne se rencontrent pas
Car elles sont rattachées
Au même coeur
Où là, se filtre, à travers la tristesse
L'Esprit
Dans le tam-tam de la pluie
Engendrant la Vie
De Sa Nation disloquée.

**ONDACHIA
UNIVERSALITÉ**

Ô Grand Esprit de tous les peuples,
Fais-nous croire en la Bonté
Et espérer que nous nous retrouverons.

Fais-nous désirer un nouveau Printemps
Qui fera ouvrir nos oreilles
Et éclater les bourgeons de l'Amour
Qui dorment en nos coeurs.

ACHARO
COLLIER DE PARTAGE

Le Grand Esprit
A donné à l'Homme Rouge
La vertu de connaître
Les racines et les plantes
Qui protègent nos santés et nos vies
Ainsi que celles de nos frères
Blancs, Jaunes et Noirs.

SACONCHETA
VENEZ AU FESTIN

Le coeur de l'Amérindien
Renferme l'essence
Les larmes, les sourires
De l'âme de la Terre Mère
Fécondée par le Soleil
D'un bruissement de l'Esprit
Encerclant son peuple
Dans sa Renaissance.

ANGYAHOUICHE
ÉCHO DES BOIS

Ô Grand Esprit
Merci d'être là
Inspire-moi à travers
Le souffle de tes tranchées
Le Pouvoir de garder
Le sourire sur mes lèvres
Pour qu'on puisse
Y puiser l'Amour.
Dis à mon oreille
Le chemin de la santé
Murmure à mon coeur
Ce qu'il doit choisir
Pour augmenter la puissance de son âme
N'es-tu pas Celui
Qui a fait fleurir
Au sein de toutes réalisations
Ces roses si belles
Qu'on ne doit les cueillir
Qu'avec les yeux
De l'intelligence
Reflète de Toi-même
Comme la lune reflète
La terre
Transcendant le soleil d'un baiser
Accouchant la Beauté.

**SATAQUEN
TON FRÈRE**

Grand Esprit
Que nos Frères
Reconnaissent en nous
Les dons
Dont Tu nous a comblés
Pour que nous nous rencontrions
Dans un respect mutuel.

SANDÉ UHASTI
REGARDE COMME C'EST BEAU

Grand Esprit
Embaume mes soirs
De verts tendres
Et d'espérance paisible
Reflets de la mer
Au coeur des mouettes
Lorsqu'elles effleurent ton immensité
Et surplombent mon horizon.

AATHA
PROTECTION DE LA TERRE

Manitou, Manitou, Manitou, Manitou
La Nature, Toi et Nous
Sommes un Tout
Manitou, Manitou, Manitou, Manitou
Grand Esprit
À Toi je me lie
Pour la vie
Manitou, Manitou, Manitou, Manitou.

ONDENACAN EXISTENTIALISME

Quel est cet Artiste qui dessine
Les courbes des cocotiers
Pour que l'Homme puisse
En atteindre les fruits?
Quel est celui qui fait
Le vent s'y prélasser doucement
Et, par sa douce brise
Filtrée à travers ses palmes,
Réconforte l'homme, son frère?
Où est Celui qui fait éclore
La mousseline multicolore
Et odoriférante des fleurs
Placées à la portée
De la main de l'homme
Afin de faire surgir
Son sourire?
Qui fait pousser l'arbre à pain
Dont les fruits nourrissants
S'offrent à la faim de l'homme?
Où est Celui qui,
De la Terre Mère,
Fait naître le bananier,
Pain quotidien des Caraïbes?
Qui donne à la mer
Sa fécondité et sa force,
Lorsqu'elle est en travail?
Qui construit les matins et les nuits
Imbriquant les heures, les unes aux autres,
Dans leurs formes différentes
Et qui se fondent en un Tout?

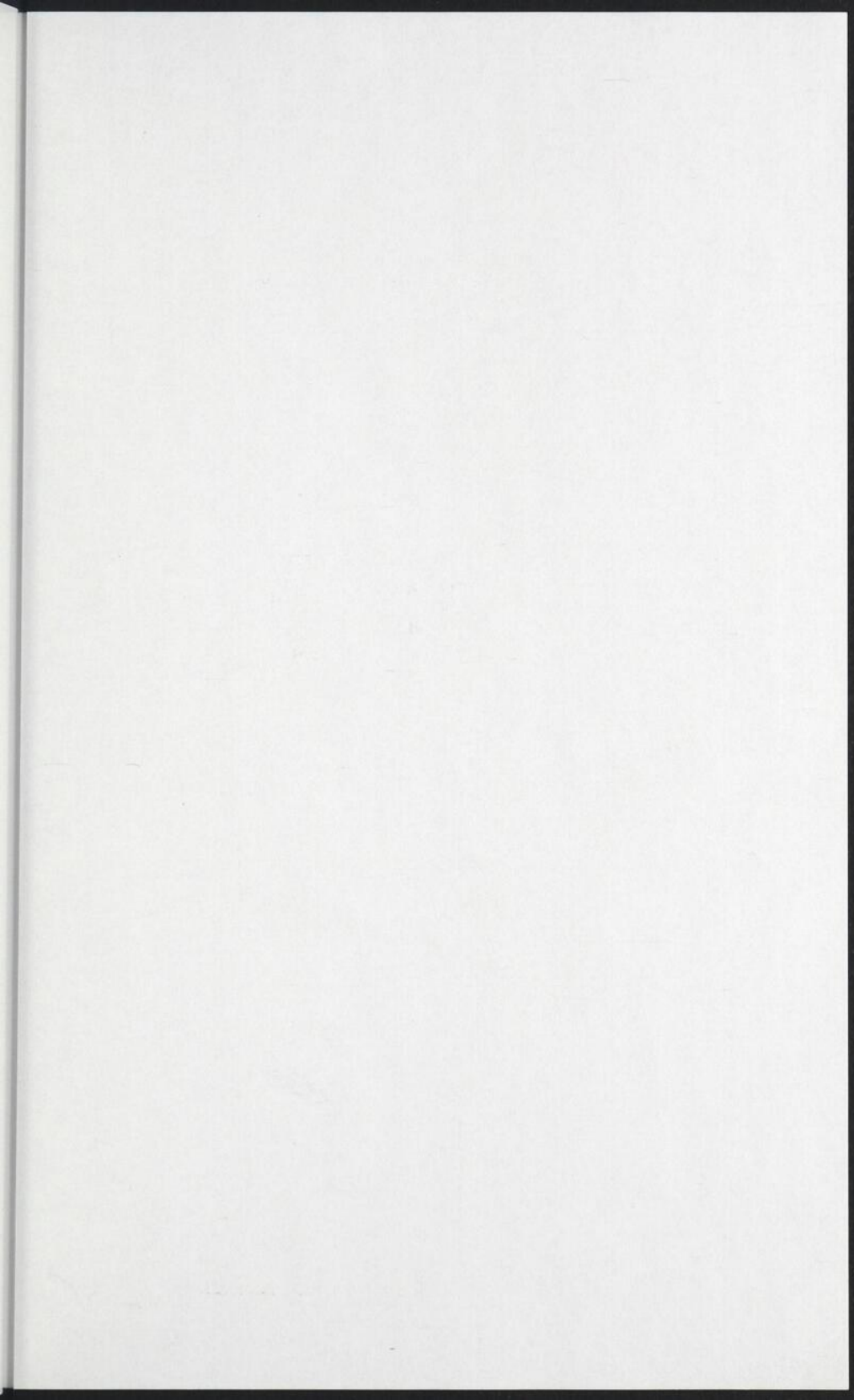
Je Te sens
Lorsque je mange
Le silence du Soleil
Et bois les chocs de la mer.
J'entends Ta présence
Où se mire mon esprit
Dans le reflet du Tien,
Y dessinant le coeur
De l'homme.
Où Te caches-tu?
Où dois-je Te Trouver?
Car, je Te cherche sans cesse
Dans le vent, murmurant ton Nom,
Au coeur des rochers.

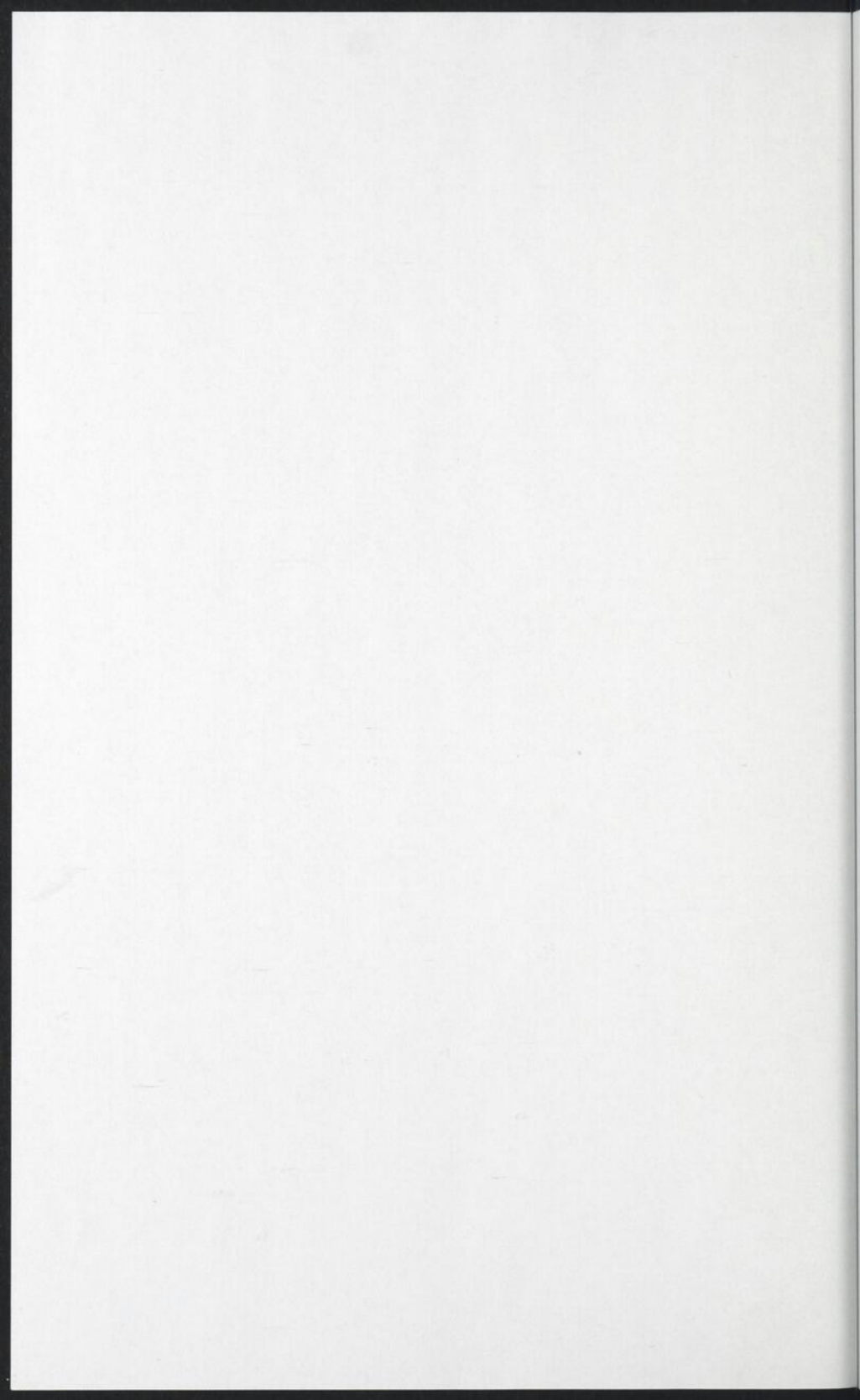
NEQUIERAHA
LES TEMPS DU TEMPS

Le Grand Esprit sait
Qui je suis
Où je vis
Ce que je dois faire
C'est Lui qui m'a conduite jusqu'ici.
Pour agrémenter ma persistance
Je vais récupérer
C'est une étape
Je retournerai
Afin de répandre la joie de récréer
Hier n'est plus
Seul aujourd'hui existe
Que je dois partager.

OUKIHOUEN WENDAT
LES HURONS SONT RICHES

En l'Amérindien
Sont contenus
Les larmes, les sourires et les cris
De l'âme de la Terre Mère
Parce qu'enfanté par elle
Fécondée du Soleil
Dans un bruissement de l'Esprit
Encerclant ses Frères
Dans sa Renaissance.





II

**ANDOTSAHONEY
J'APPORTE LES ÉPIS**

**NOUVEL ORDRE
FRATERNITÉ MONDIALE**





ATHRASQUA ATETSON
DANGER DE MORT

« Il a rêvé à une herbe
qui le guérira »
Dans le passé
L'Homme Blanc
A créé
L'EAU-DE-VIE
Qui a détruit notre PEUPLE
À présent
L'Homme Blanc
A créé
L'EAU DE MORT
En empoisonnant nos cours d'eau
De mercure, de pluies acides.
Ces eaux contaminent
Les poissons, les canards
Et autres animaux
Puis les Hommes
Mangent ces animaux empoisonnés
Ces aliments qui furent
La base de Vie
De nos Pères
Devenus destructeurs de vie.

OYHAN TISANE

Repeuplement, reboisement.

Nous devons vous sauvagiser, nous devons vous déplastiquer, vous dépolluer, vous « dépiler » ... à votre insu; tellement vous êtes antiseptisés par les vapeurs mortelles du mercure, du D.D.T. et autres substances chimiques... rendues inodores, mais qui vous endorment et vous bercent d'un linceul falsifié. L'odeur de l'homme même que vous êtes est diluée dans cette agglomération cynique de blancheur à la M. Net. Êtes-vous donc si infectés, pour que vous ne cherchiez qu'à effacer vos traces tant spirituelles que physiques car si on a si bien su, par toutes sortes de détours dans les airs et ailleurs, vous marionnetter pour que vous agissiez selon vos pensées que vous n'avez plus; vous êtes si bien lavés et lessivés. Et puis après, il faut bien que le plastique se vende; à gros prix et par grosses cargaisons. L'industrie... c'est... le progrès économique. Les bébés, ça coûte... presque rien; quelques pilules inoffensives, et, le tour est joué; et les femmes peuvent travailler en paix; sans responsabilité, sans inquiétude, sans sens, sans bon sang, sans rien. Oh! un petit mal de coeur par-ci, par-là. Eh puis après, il y a toujours tellement de corrélation; d'hommes, qu'on peut imiter, ses pantalons qu'on peut porter; son respect dont on peut se passer. On est égales hein! et complètes sans être complétées, dans ce BRAVE NEW WORLD.

PEUPLE

Une repousse étouffée
Dans le détritüs
Marquée de la botte du développé
Cravache disciplinée
Dressée à la dimension
De sa faim
Sous le Soleil du Vaudou
Placée à l'ombre
D'un palais de glace
Que surplombent
Ses montagnes pelées
Frôlée de bananiers assoiffés
Elle danse son destin
Au rythme des entrailles du tam-tam
Assourdissant.

ORIXHA
HOMME-ACIDE

Quel est le pied
Qui a écrasé
Le souffle de l'Enfant
Cambodgien, tibétain ou costa-ricain?
Le gauche, le droit, le jaune, le rouge
Ou le blanc?

OBEDJIWAN

Obedjiwan
La ouate
De tes neiges
Sans fin
Renferme
Les glaçons
Aigus
Argentés
Des sanglots
Perdus.

LA CITADELLE

Quatre millions de dollars provenant des U.S.A.
Pour reconstruire la citadelle désagrégée
Monument sans vie

Spectre aux entrailles de Mort
portant le flambeau de l'Indépendance
Escaladée à dos de cheval décrépit?
Suivi d'un guide au pas de course.

Citadelle bâtie à coups de sang noir
Où croupissent des canons tout neufs
Depuis 1880
Balafrés d'argent, de bronze et de cuivre
Croulant vers le peuple qui roule
Dans la boue et les pierres
Là où pourrit l'esclave du roi nègre.

Terre maudite,
Dit le poète haïtien,
De mon peuple marqué
Par les chaînes de la liberté
Sous les yeux immobiles
De l'opulence de Petionville

Pendant qu'à Port-au-Prince
Court une mère aveuglée
Pressant dans ses bras
Un squelette d'enfant
Recouvert d'un linge jaune
Et d'une main fébrile
Tend vers le passant indifférent
Une prescription
Sous les regards vides des commerçants
Tandis que passent les tape-tape
Aux couleurs bariolées.

ONDECHATERRI
J'AI PARTOUT MAL

Je n'ai été l'amante
Que du Soleil
Je n'ai engendré
Que par Lui
Je n'ai connu
La caresse amoureuse
Qu'étendue sous ses chauds baisers
Fécondée par la pluie

C'est la création de mon univers
Parfois lorsque le désir
D'être aimée m'entraîne
Je pars jusqu'à la mer
Qui boit mes plaies
Et me verse l'oubli
À grands coups de vagues
Distillant mes sanglots
En poèmes de paix
Dans le fond du vert de mes yeux
Grisant l'engouement qui me tord
Comme une source évictée.

ORAKOUO
BEAU CIEL

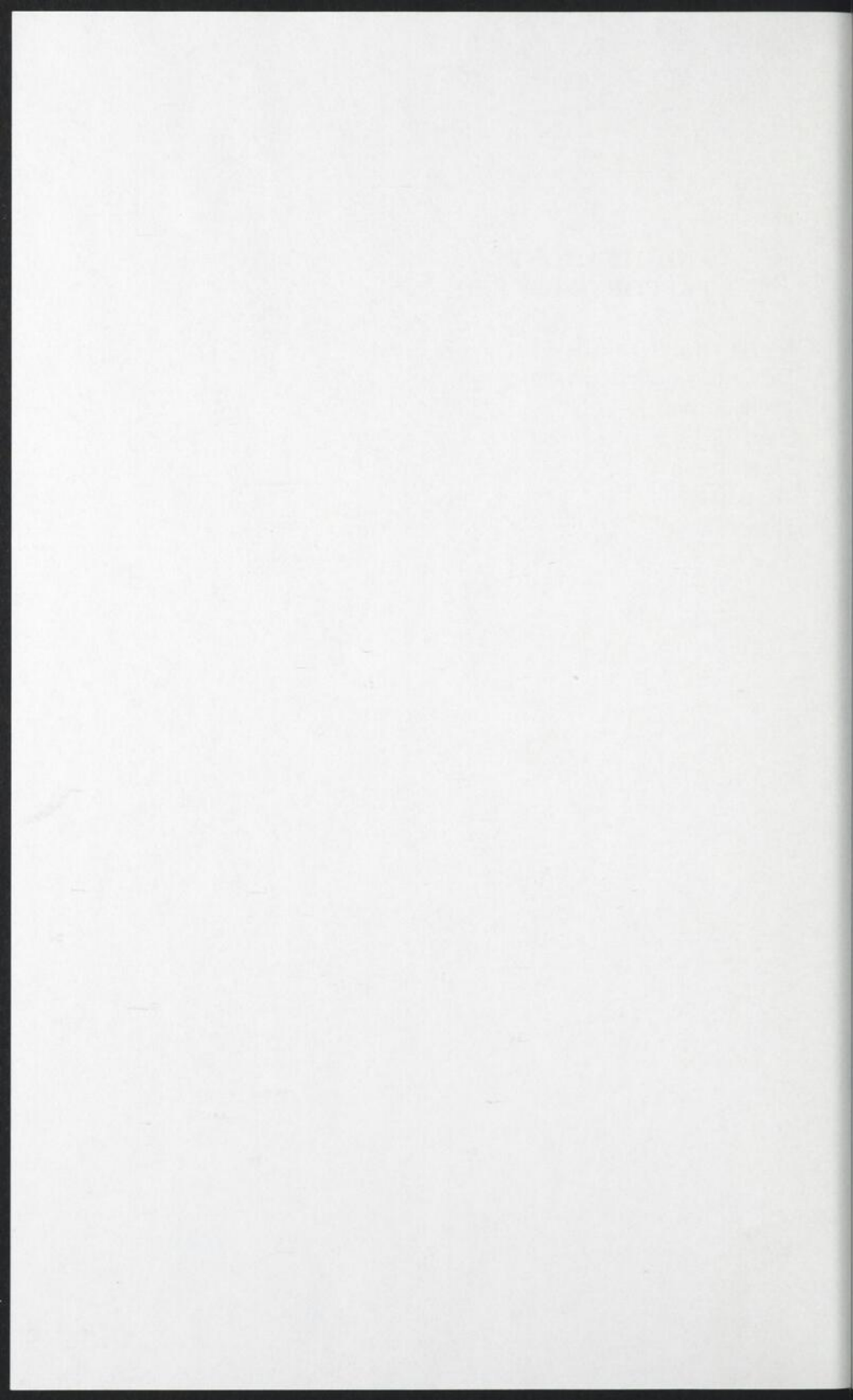
J'appartiens
Au Vent
À la mer
Ils sont constants.
Il me transporte
Elle me garde.
Elle me rafraîchit
Et il m'enveloppe.
Elle me rend la Force
Et lui, la Sagesse.

BLANC SUR NOIR

J'ai ressenti la lie
Des jours stagnants
De mes frères muselés
Le sourire aux dents
Mâtés dans une fragilité menaçante
Rôdant enchaînés, encastrés
Dans le carcan du vert ramier
Prêts à mordre le bâillon
De sang jaillissant
De leurs yeux infectés
De rouge, de noir et de blanc
Remplis de luisants horizons
À perte de bras
Mais n'osant dénouer
Leur voix.

**ANDOTSAHONEY
J'APPORTE LES ÉPIS**

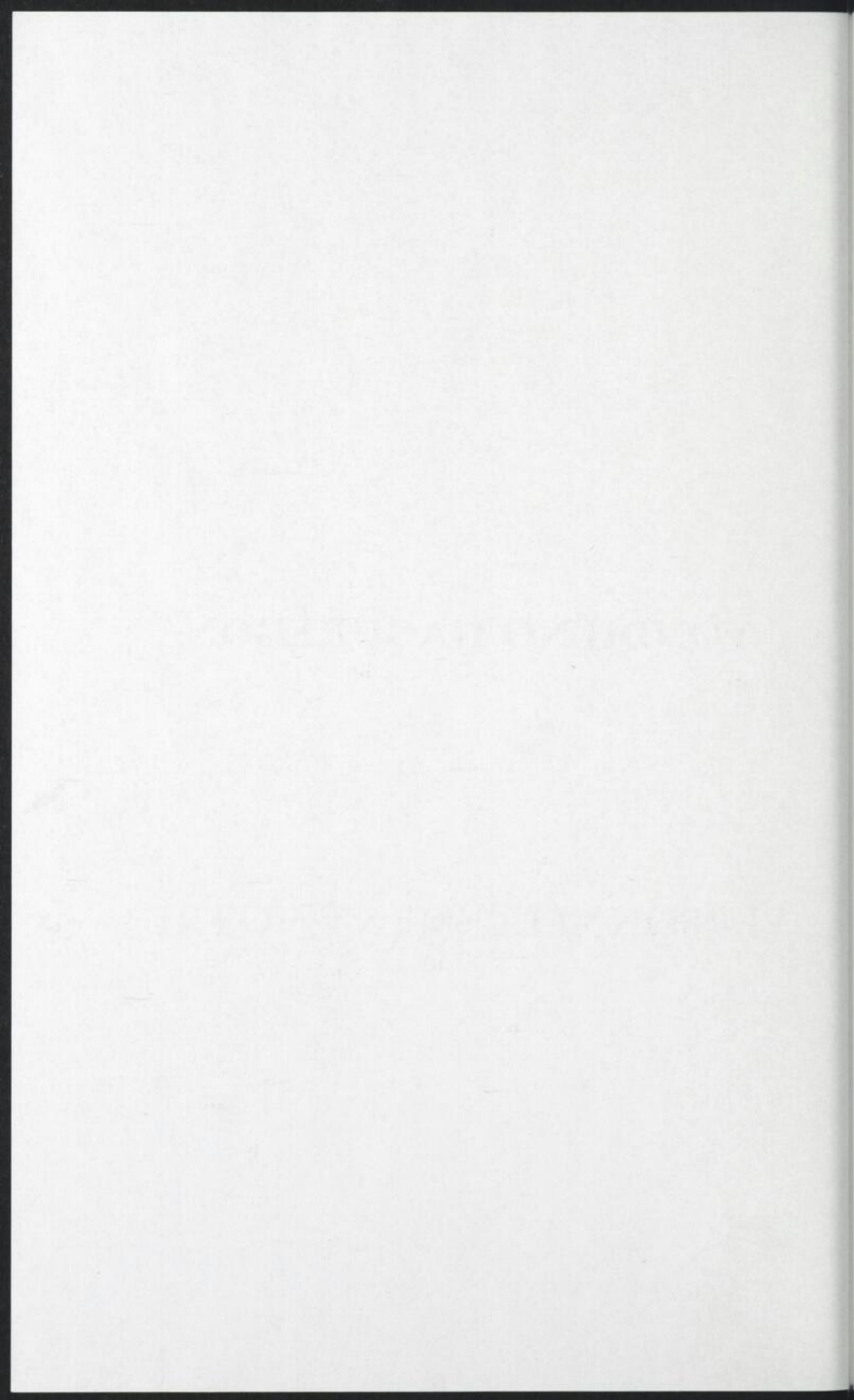
Merci Grand Esprit
De cette nouvelle journée
Pour Aimer
Pour la Joie
De donner
De partager
De Recevoir.



III

TONDIENO HAGUREGON

PERSONNELLEMENT VÔTRE

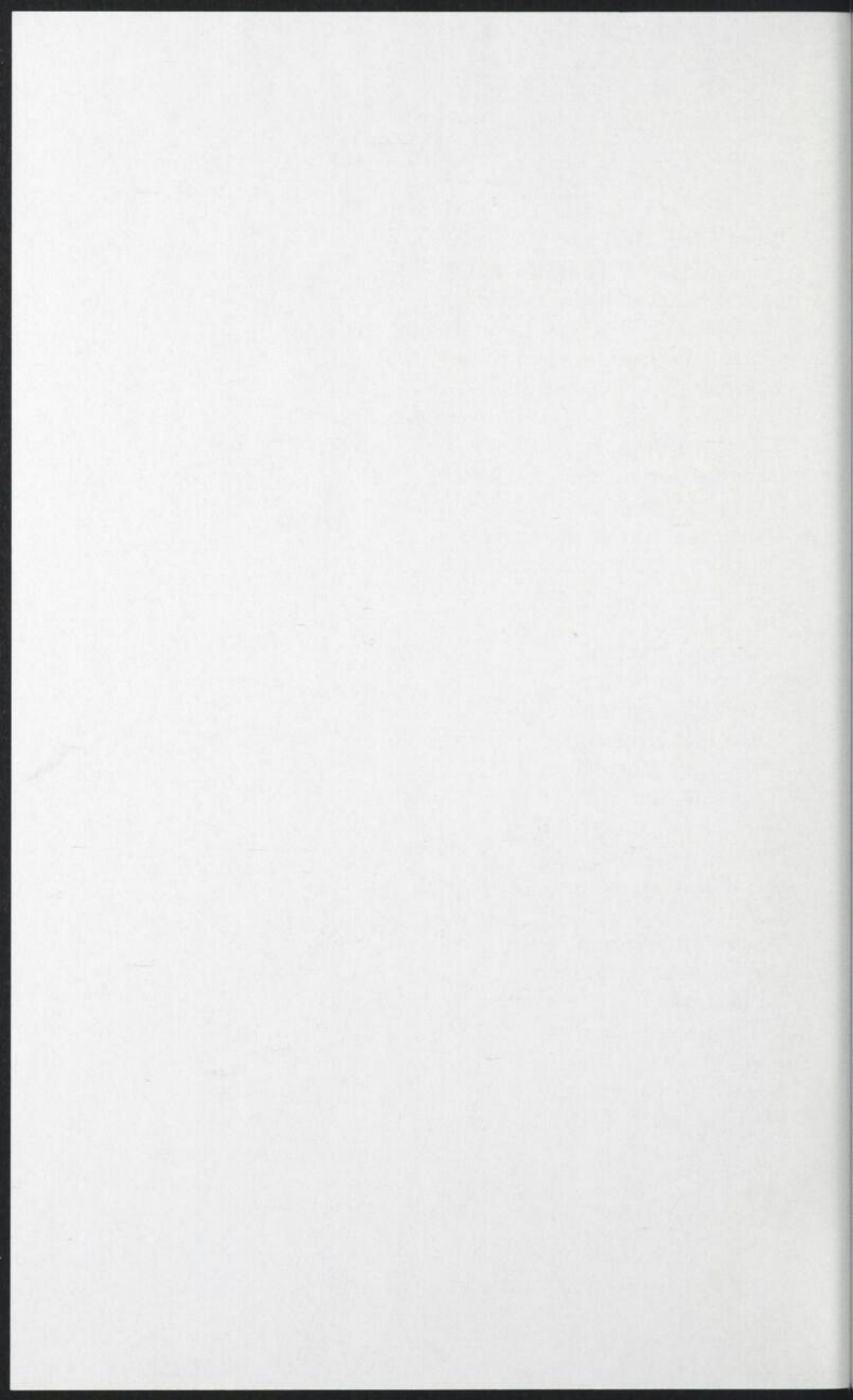


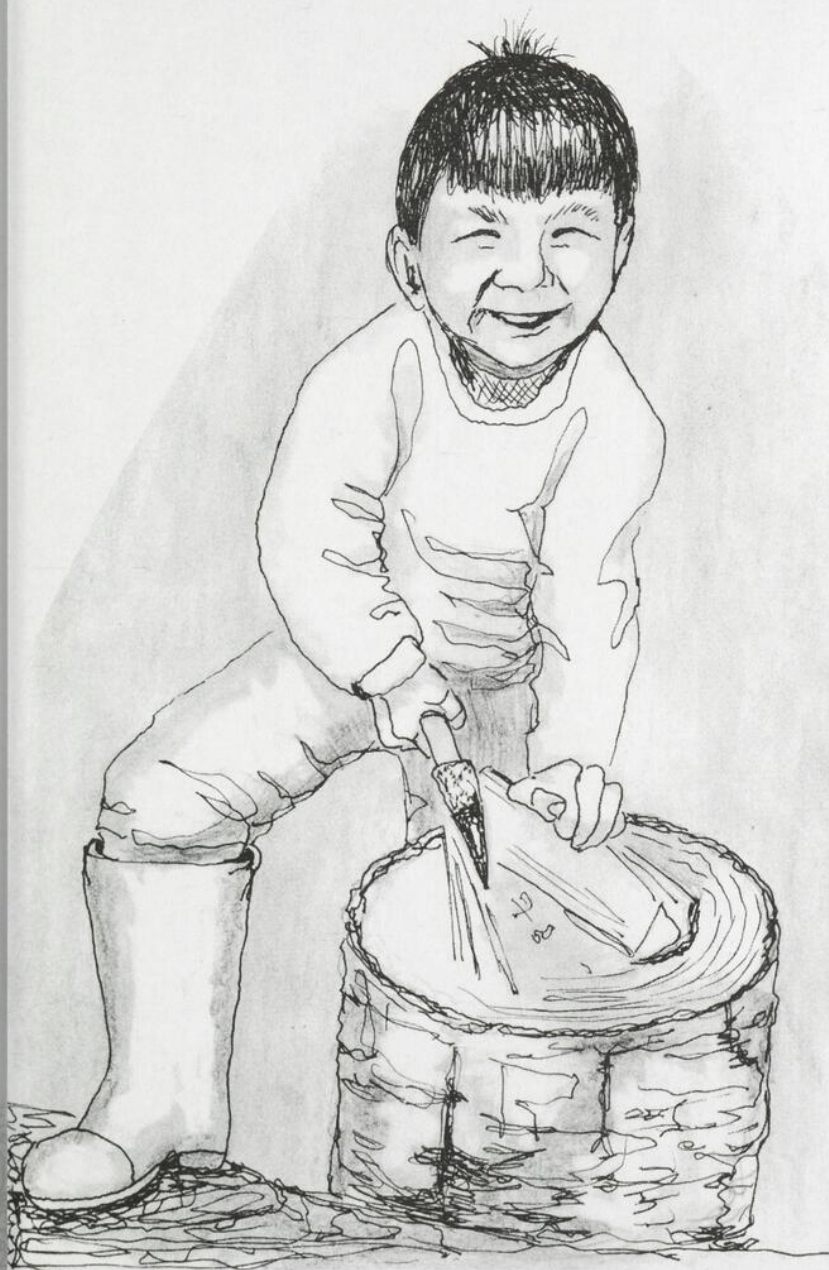
OUKIOUHOY
MON PREMIER FILS

En revenant dans le train de ma vie.
Mon premier fils : un homme dans ma vie.
Un souffle qui me rend forte
Lorsque je deviens affaiblie.

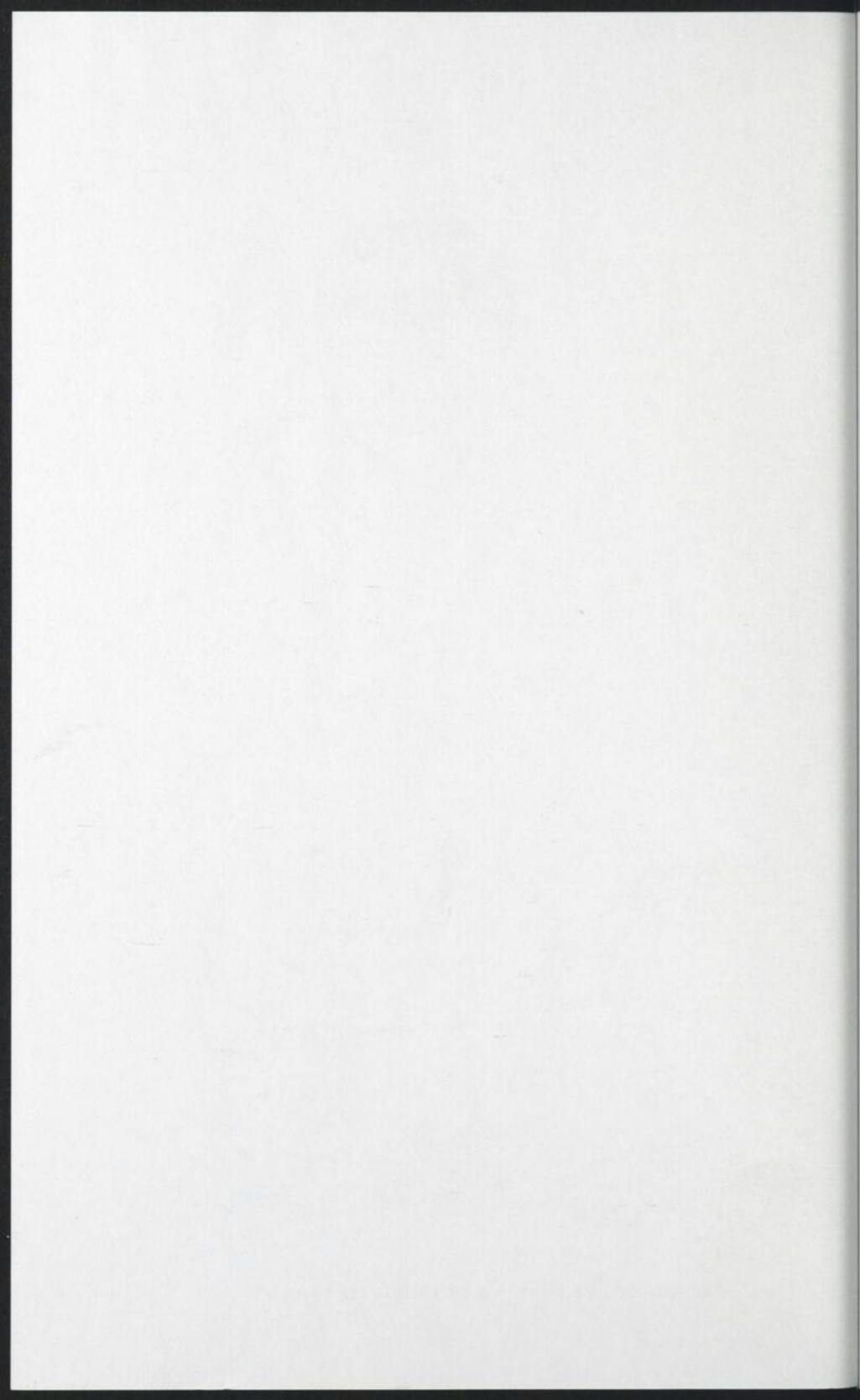
Sa présence qui se fuit
Dans sa constance.
Des yeux qui se perdent
Dans l'horizon de leur gris
Pour ne pas tarir les torrents
Qui calment l'angoisse
Du moment.
Son corps rempart
Qui semble flotter
Entre deux mondes
Lorsqu'il se penche
Effleurant d'un baiser
De pétale de fleur
Effaçant un nuage
D'un bruit d'arc-en-ciel
Il redonne la vie
À marcher
De son âme ardente
Qui ne peut se délier
De la trame
De l'espace et du temps
Car il n'a pas d'ans
À son coeur d'enfant
Voguant sur la force du Vent.

À mon Georges.
Maman





Mon premier fils : un homme dans ma vie.



**ONNENATONNEN
FEMME-ÉTUDE**

Dans le jardin de l'Amour
Vous avez ramassé
Les « écopots » de l'inquiétude
De la pauvreté, de la tourmente
Du mépris, de la solitude
Du sang d'un coeur brisé
Pour en faire un bandeau de plumes
Afin d'estomper la sorcière
La marâtre, la folle
Qui attend encore et toujours
Chaque nuit blanche
Le son vide du tambour
De vos baisers
Marqués au coeur de l'oubli.

ONDECHATENI
NATURALITÉ

Je suis l'Enfant Naturel
De l'Amérique
Passée
Aux mains
De l'Étranger.

PLAYA DE CARMEN

Mon temps
S'écoule
Comme la neige
Qui cherche
À se fondre
En toi.

ADARIO

Comme un aigle
À l'esprit enveloppant
Tu as plané
Ton Continent
Du Sud profond
Te retournant
Vers le Nord-Ouest
En revenant de tes Grands Lacs
Tu es reparti
Vers le Pays des Glaces
Pour te poser
Au coeur d'une fleur
Reconstituant le noeud
De vie
Du peuple d'Andatha.

ATETSAN
À TOI QUI CHERCHES

I

Un vingt-et-un sombre de septembre
Il est parti
Il y a longtemps déjà
Mais non, ça ne fait rien qu'un moment
Et l'air entourant le respect
De sa parole sans son à mon oreille
Me fortifie encore
Un jour, je voulus le resaisir
Cependant il vint plus tard
De tout mon cœur
Je l'aimai
Et ne le voulais que pour moi
Grand, beau, fort et sain
De plus, l'esprit de l'âme l'animait.
Toutefois, un soir d'hiver
Lorsqu'il arriva d'une longue absence
On me l'arracha
En lui chuchotant qu'elle,
Elle ne possédait pas d'oreille
Ni d'esprit, ni de liberté
Ni de faim
Elle est seulement tête déformée
Bras à user, jambes à pousser
Entrailles mal usées
On doit donc l'attacher
À sa tâche
S'agripper à ses sueurs.

Bien sûr, le Grand bonheur
Tant recherché
Ne s'y trouvait pas.

II

Il fut choqué
De patauger alentour
Les yeux fermés,
Le coeur sur la main
Les lèvres amères,
Mais toujours grand et beau
Dans son étaiu glacé au dehors
Cherchant quand même à se rattacher
Pour mieux se réchauffer
À la flamme de la libération.
Se diluant mais ne se mêlant pas
Il s'effaça dans sa candeur
Pour laisser sourire
Les vents du Printemps
À l'hiver à son déclin
Mais prêt à éclore encore
En de nouvelles saisons.

ORIXHA
À CELLES QUI SE SONT TUES

J'ai lu, médité, crié
Mes souvenirs
Qui ont taché mon oreiller
Comme une gorgée de sanglots
Pour embrouiller ta trace
Perdue au fond du gouffre
Où le chemin ne s'arrête à jamais.

Je suis si seule
Ma consolation
Lire, essayer de comprendre et sangloter
Quelle pitié, et personne ne m'entend.

SEOUSQUACHE
FANTASMAGORIE

Pourquoi suis-je comme un fantôme
Tournant autour de vos portes
N'osant y pénétrer
Peur de vous déranger
Comme une étrangère
Comme un loup qu'on éloigne.

Pourquoi ma maison
Est-elle comme un antre
Où hiverne un fauve
Qu'on n'ose éveiller
De peur d'être dévoré
Par sa chaleur hypnotisante.

Alors, je fixe les mouettes messagères
D'un immense amour
Qu'un os lancé à tous vents
Ne peut combler.

AINTEHA ANOUATEN

Bienvenue à mon petit-fils
Dont l'arrière grand-mère disait
De son père, né le troisième enfant
De notre famille, qu'il avait apporté avec lui
Tous les défauts et qualités de sa mère.

Enfant béni tant attendu
Enfin tu es venu
Pour agrémenter nos jours
Toi, si près de notre coeur
C'est comme si l'on t'avait toujours
Connu et aimé
Il te fallait arriver
Comme un printemps de joies
Au milieu des chevreuils, castors, truites
Et des prés parfumés
Longeant tes bois protecteurs.

TCHEWI

Si...

On me nomme Éléonore

Si...

Je suis Femme du Nord

Si...

Je suis entourée d'Eau

De peaux de loutres et de robes de castors

C'est que mon pays

Où depuis toujours fleurit l'abondance

Ne doit pas être contenant de mort

Mais continuellement donner la Vie

À tous ceux qui en sont sevrés

De James Bay

À l'Île d'Anticosti.

**AENSESSE ENOMEY
À MA FILLE**

Avec toi
J'ai accouché
D'une fille qui m'a bouleversée
Elle a apporté
Avec elle
Toutes les peines et secrets
D'un lointain Pays.

Je pars maintenant
Quittant celui
Où les oiseaux
N'arrêtent jamais
Pour attendre
Au Sud
Ceux qui viennent
Du Nord.

NOUVELLE LUNE

Que notre reconnaissance
Se transforme en Étoiles
Pour vous
À chaque jour de l'An nouveau.

Que les fleurs d'amitié et de
Reconnaissance qui prennent vie
Le long des lacs et des rivières de nos bois
Embellissent de leurs secrets
Tous vos moments en cette Nouvelle Année.

Manouane

ESKEINE
L'ÂME

Bel Amant de mon esprit
Cet après-midi
Spontanément
Je t'ai donné mes larmes
Qui sont devenues
Cette nuit
Gouttes de Lune.

TONDRENO HAGUREGON
ARC-EN-CIEL

J'accumule les printemps
Qui s'évaporent
En parfum d'amour
Et communiquent des sons
Aux couleurs de vie.

SADTCHANDIEN
ASSIEDS-TOI PRÈS DE MOI

Pourquoi la nuit
Le vent vient m'éveiller
Et murmure ton nom à mon coeur
Pourquoi mes yeux qui ont tant pleuré
Cherchent tes yeux parfois inquiets
Si fatigués de longues nuits de travail
Et d'insomnie pour oublier.
Pourquoi mon coeur se met-il à battre si fort
Cherchant ta chère épaule
Et la ressens chaude et douce
Alors le chat vient se frôler doucement
Et je me rendors vivant de toi.

HANECHATA
AU BORD DE L'EAU

Parce que mes roses
Sont groupées
En un bloc homogène
Ou si près les unes des autres
Dans leur soleil de sang
Et gouttes de pluie
Elles ne se fanent pas
Elles s'épanouissent
Dans un lac d'horizon.

**ORAGUA
MIROIR**

Je sens mon coeur
Battre les sanglots
Pendant que je me repose
D'avoir battu le temps
Sur l'enclume de l'Espace
De la vie.

HAHATTEY
SENTIER

Ô synesthésie
Qui m'envahit
Lorsque je peins
Une fleur
Et que j'écoute
La musique
Je vois
À travers
Mes yeux clos
Jouer des courants
De couleurs
Dans la lumière
Des vagues
De sons
Qui font vibrer
Mon être
Sous la douceur
Des parfums
D'écorce
De bois
De roses.

ANAN-OUHENHA
DE MER À MÈRE

Je suis ravie, sereine, joyeuse
Goûtant la paix et l'harmonie
Tout près de la mer
Qui remplace celle que j'ai perdue
Les couleurs, les formes,
Son nom, son odeur, sa brise fraîche
Me remplissent le coeur
Son mouvement me tient en éveil
Je ramasse tout près d'elle
Toutes sortes d'herbes
Et j'en fais des bouquets
Pour offrir à ceux
Qui peut-être
Viendront m'aimer.

AENSESSE
JE L'AIME

Les gens qu'on aime
Sont ceux qui nous retiennent.
Mais si on ne s'aime pas soi-même
On ne peut retenir personne.
Pourtant, je m'aime moi-même
Mais je ne retiens personne
Et je sens le néant de l'amer
Dans ma gorge
Qui m'étouffe
Alors quelle est la raison de vivre?

**AATSONTA
CRISTAL**

On a accusé le cristal
De piquer, de déchirer, de briser
Alors, on s'en éloigna
Et il fondit en larmes
Puis il se confondit
À l'océan.

SEINDAON
CHEZ-TOI

J'ai donné mon coeur à boire
À ceux qui avaient besoin
De la monnaie du pape
Ma tête à dormir
À la glace inconsciente
Mes yeux à déchiffrer le Temps
Ma gorge à desserrer les énigmes
Mon souffle à épuiser mes os
Mes jambes à l'espace incommensurable
Mes oreilles à l'écho insondable
Pendant que ne cesse
De recouvrir d'un duvet moelleux et brillant
Un jour de neige apaisante.

AREENTA
JE PLEURE

Comme des feuilles
Que le vent promène
Tout partout
Ne s'accrochant
Nulle part
Et qui disparaissent
Sans faire-part
À la recherche du plaisir
Sans pouvoir
La joie saisir.

TETEENRET
LA NUIT TOMBANTE

EAU de MER
Je me suis reblottie
À ta place
Pour reprendre
Le voyage d'une nuit
Qui m'éloigne
De longs mois de naufrage
Éjectée par un baiser
Dont je crains
L'étreinte enivrante
Bercée comme tes filets allongés
À mes pieds
Ondulés par les soubresauts
De la mer.

TATEQUEGNONE
EMMÈME-MOI

Ô brise de parfums et de soies
Qui embrase mon corps
De touches ondulantes
Pendant que le soleil me pénètre
De ses chauds rayons
Tu conduis mon esprit
Vers l'extase.

ASQUA
COMPAGNE

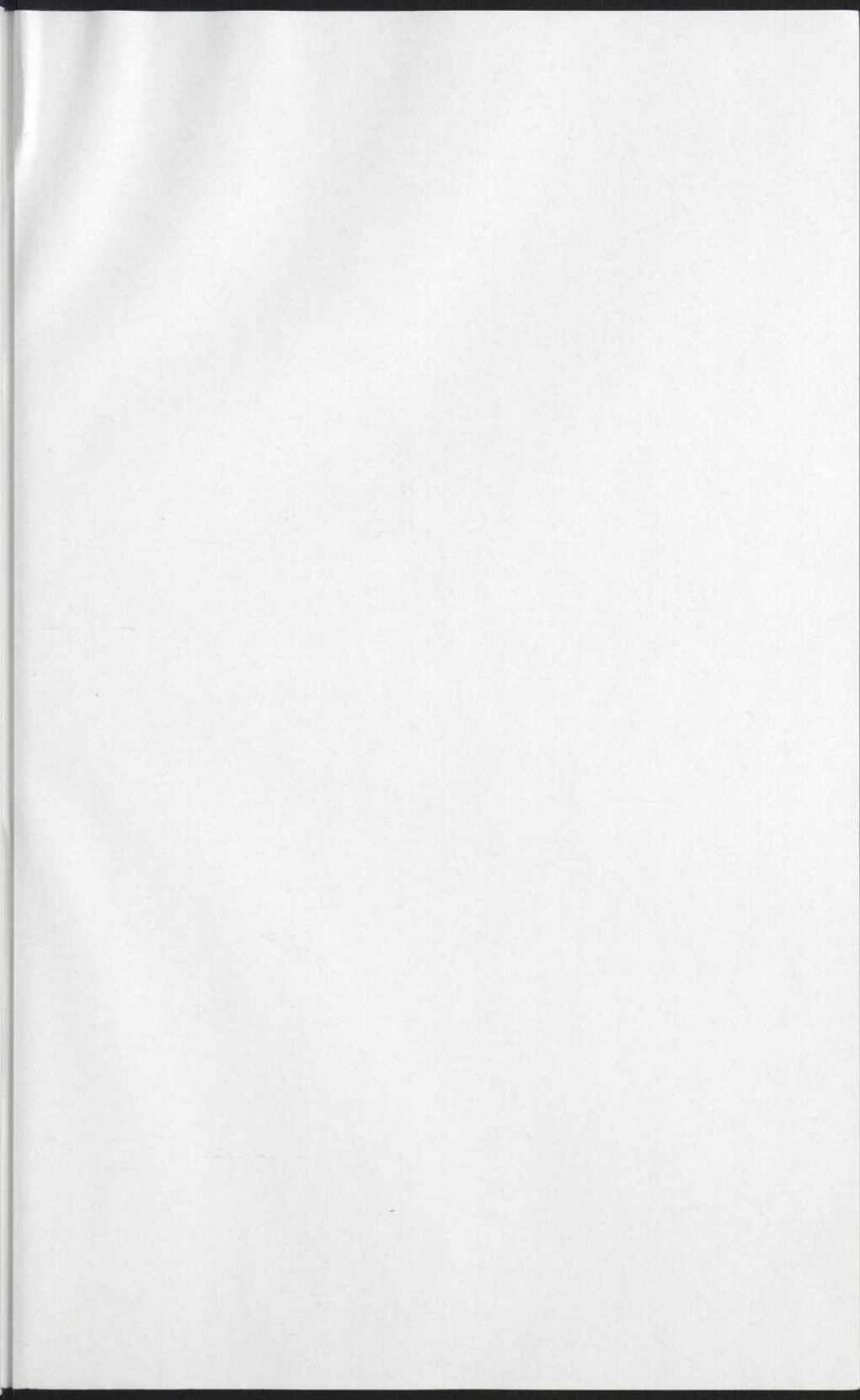
Je m'allongeai sur le sable
Et le soleil me saisit
Pendant que la mer m'attirait
Plongée dans l'extase
Je me jetai dans la vague
Qui doucement m'enlaça
Dans un roulis de figures désirées.

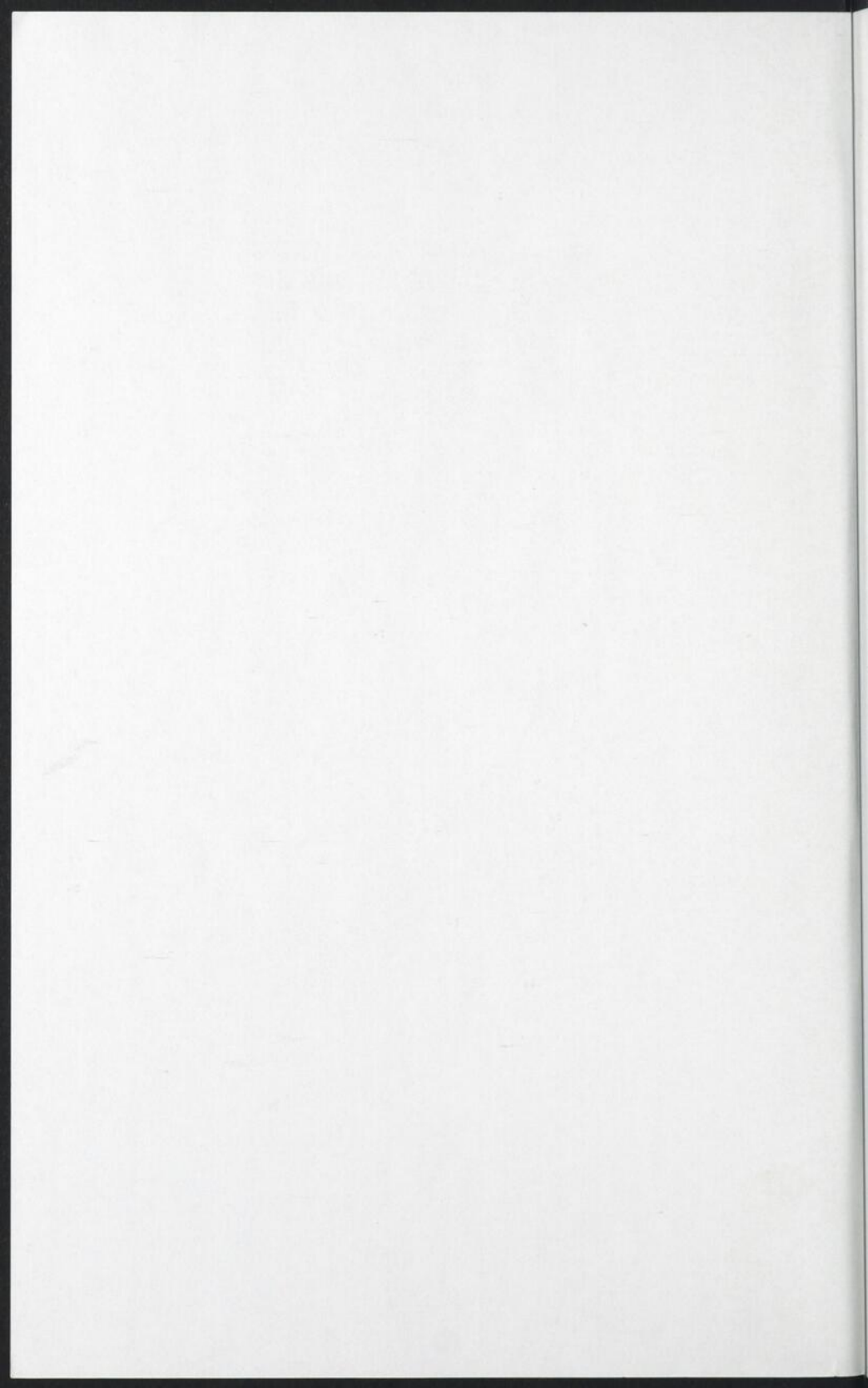
OUATCHASQUA
J'AI RÊVÉ

Ton ennui
S'est métamorphosé
En un jardin de fleurs
Déposées au pied
D'une profusion de feuilles
De couleurs ardentes
Dansant leur joie
Devant l'Arbre de Vie
Scintillant d'or
Sous une brise chaude d'octobre
Chantant la gloire du retour
Des coeurs aimés pour toujours
D'un père et d'un époux tant attendu
Dans la force constante de l'amour
De nos offrandes pour continuer
Ton dernier voyage avec nous
Vers l'Unité semée à coups de bras
Où jaillissent tout autour
Des pieds d'enfants
Qui reprendront la route
Vers l'Harmonie
D'une même volonté
Qui est devenue tienne
Soutenant la mienne
Comme une source d'eau fraîche
Où tous ceux qui auront soif
Pourront s'abreuver
De soleil, de lilas
De roses blanches et de muguets.

LA RAISON D'ÊTRE DES MONTAGNES MAKAHO

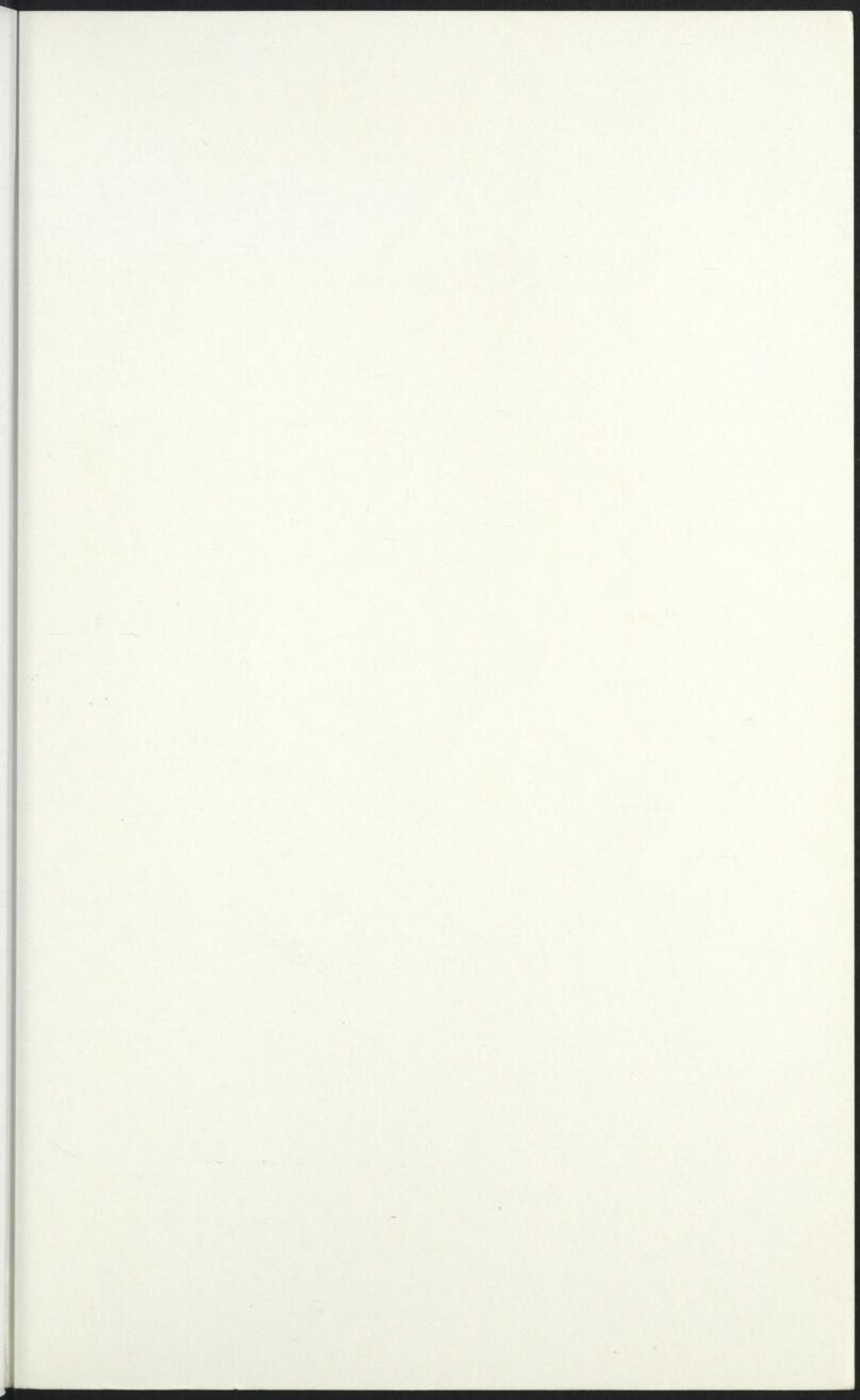
Enfonçant mon regard vers l'est
Là où demeure l'Esprit
Pour contempler le lever du soleil
J'ai aperçu une partie de ton firmament bleuté
D'étonnantes merveilles
Enrubanné sous une nuée de brume
Teinté d'argent et drapé de roses
Pendant que les oiseaux babillaient
Une douce mélodie matinale
Pour saluer le Grand Esprit caché
Sous les beautés de l'aurore hawaïen
Quelques fleurs multicolores tombaient sur mes pas
Parfumant mon esprit alors que je méditais
Et je me demandai : « Où donc demeurent les larmes
Les peines et les chagrins? »
Le Grand Esprit répondit : « Ils vont se déposer
Au coeur des montagnes, puis ils se transforment
En lacs, en rivières et en océans.
C'est ainsi que les montagnes servent
À reconforter les âmes
Lorsqu'elles viennent rêver à leur "raison d'Être". »





Ce livre, le trente-troisième ouvrage
des éditions **D'ici et d'ailleurs**
et le huitième dans la collection
Cygnés du ciel,
a été composé en Baskerville onze
par **Assistécriture**.

Achévé d'imprimer
en avril 1992 sur les presses
des Ateliers graphiques **Marc Veilleux inc.**,
à Cap-Saint-Ignace, au Québec.



BNQ



000 410 059

« J'aime [...] Éléonore Sioui! On connaît bien Konrad [...] On a vu ses frères, tous aussi intelligents que lui, et on a découvert leur admirable mère, madame Éléonore Sioui [...] elle parle français, ce qui ne gête rien. »

Louise Cousineau, La Presse.



« Pour ne pas dépérir, il faut sans cesse s'entourer de beauté, pas de beauté plastique mais de beauté vivante, le sourire d'un enfant, la caresse d'un chien, la courbe d'une montagne... »

Paroles d'Éléonore Sioui rapportées dans **Châteleine** par Sophie Gironnay.

Éléonore Jiconsaseh Sioui est une leader nationale chez les Amérindiens, une femme chamane ou « médecine ». Elle a créé le Centre spirituel amérindien Tecumseh à Wandake au Québec où elle guérit à partir de plantes médicinales aborigènes, en plus d'exercer la philosophie traditionnelle appelée psychologie globale.

Le docteur Éléonore Sioui a reçu un doctorat en philosophie et en spiritualité amérindienne de The Union Graduate Institute de Cincinnati.

Elle est aussi une conférencière internationale.

Éléonore Sioui est mère de sept nationalistes amérindiens.



9 782921 055246

Collection
Cygnés du ciel

ISBN 2-921055-24-4